

ICVARACHARYA BRAHMACHARI

Traité
de
Royal Yoga
(Raja Yoga)



TROISIEME EDITION

Ornée de figures



Henri DURVILLE, imprimeur - éditeur
25, rue des Grands Augustins, 25
PARIS (VI^e)

INTRODUCTION	5
Yatna, Niyama, Samyama Le Gourou: Le Maître ou Initiateur	8
Invocation aux Mahatmas	8
Mara: le Dragon du Seuil	9
Nava-Dvara: Fermeture des Neuf Portes.....	12
Dayâ: Acquisition de la grâce	12
Le Sentier du sacrifice: L'Amour	13
Les 8 Etats (Avasthas).....	13
Prànyama	15
Contrôle des nadis (nerfs subtils)	15
Contrôle des Courants d'air vital (Prànyama).....	16
Respiration mesurée	16
Régulation du feu (Kàlayama)	16
Radiancé illuminatrice (Tapas-Tejas)	17
Contrôle des Antahkaranas.....	17
<i>Bhakti-Yoya</i> (L'adoration)	18
Dharana et Samadhi.....	19
Le Sentier vrai des « Consommations » - Les Siddhis.....	19
Les 8 Siddhis ou Consommations	19
Vision du 4 ^e Etat.....	19
Nature de la Sagesse réalisée	20
La Naissance à l'Immortalité (Amrita).....	20
La Puissance mantrasique - Akaça-Svara-Aum	21
Aum.....	21
Ascension de l'échelle sonique.	22
Sattras astrologiques.....	22
Jour de jeûne	22
Mukti Moksha - La Libération	23
Les 4 stages du Moksha	23
Sannyasa: La Forme transcendante.	23
Nirvâna - Réintégration.....	24
Règles pratiques du Sannyasa.	24
Sat-chit-ananda.....	24
La Voie du Messie.	25
Le Chant du Nirvana	25
Les plexus.....	27
<i>Mûladhara</i>	27
<i>Svadhithana</i>	28
<i>Mani-Pura</i>	29
<i>Anahata</i>	29
<i>Viçuddha</i>	30
<i>Ajna</i>	31
<i>Sahasrara Padma</i>	31
Les Chakras - Correspondances	32
Répartition des lettres sanskrités sur les Chakras.....	33
Ordre des lettres de l'alphabet sanskrit et correspondances:	33
Shatchakrabheda ou la Résolution des Chakras.....	33
Exercices pratiques, préliminaires et gradués.....	35
Auto-magnétisme,	35
Maîtrise oculaire.....	35

Fixation d'un point lumineux à distance.....	35
Fixation d'un point noir.....	35
Fixation du troisième œil.....	36
Fixation de la boule de cristal ou miroir hindou.....	36
Contrôle des narines.....	36
Contrôle de l'audition.....	37
Contrôle de la gustation.....	37
Contrôle des mains, des bras et des jambes.....	37
Purification du corps.....	37
Régime alimentaire.....	38
Vêtements.....	38
Sommeil. — Hygiène nocturne.....	38
Places d'expérimentation.....	39
Isolement.....	39
Fermeture des 9 Portes.....	39
Les Asanas.....	41
Mudras.....	41
Processus des Asanas.....	41
Processus du Yoga.....	42
Force d'union. — La Chaîne astrale.....	43
Exercices supérieurs.....	44
La Nuit mentale - Fonctionnement volontaire de la Pensée.....	44
Contrôle du mental et des Antahkaranas.....	44
Destruction des passions.....	44
Influencer à distance.....	45
Extériorisation de la pensée. Télépsychie.....	45
Bhakti Yoga - Illumination.....	46
Respiration profonde.....	46
Arrêt de la respiration.....	47
Arrêt de la circulation.....	47
Ida et Pingala.....	47
Fermeture alternative, des narines.....	48
Le Yoga du Ma.....	48
Clairvoyance, Clairaudience, Lucidité.....	48
Extériorisation du corps astral.....	49
Auto-suggestion.....	49
Extériorisation de la sensibilité et de la motricité. — Lévitiation.....	50
Le Grand Serpent Kundalini.....	50
<i>Shatsampatti</i>	50
La maîtrise, finale - Contrôle de Karana-Çarira.....	51
Invocation à Sri Krishna.....	51
YOGA DE PATANJALI.....	52
La Concentration.....	52
La Concentration. Sa pratique.....	54
Les Pouvoirs.....	56
Indépendance.....	58
APPENDICE.....	60
Les <i>Upanishads</i> (Extraits concernant le Yoga).....	60
Résumé de la Philosophie Yoga.....	60
Constitution synthétique de l'homme.....	61
Pancha-vayu.....	61

Çaktis.....	61
Les 3 sortes de nourriture.....	61
Prana.....	61
CONCLUSION	62

INTRODUCTION

*« Toute vie est un Yoga »**
(Aurobindo Ghosh.)

Les deux mots sanscrits *yoga* et *karma* sont maintenant les plus employés par les écoles occultistes d'Europe. La multiplicité des significations du premier lui donne aussi une des premières places dans la technologie sanskrite.

Yoga signifie union créatrice, conjonction; le mot de la racine *yug* exprime la connexion, la conjonction, la ligature, l'homologie unifiée. Tout est né du yoga, c'est-à-dire de l'exacte cohésion des deux Premiers et Suprêmes Principes générateurs. L'enfant naît du père et de la mère. Le Kosmos naît de la fécondation de *Prakriti*, la Substance, par *Purusha*, le Verbe, l'Essence.

Le Yoga pratiqué dans l'Inde depuis la plus haute antiquité comporte le développement des facultés spirituelles primordiales de l'Homme (Pramanas en sanskrit). Il comporte la destruction des « pensées-sensations » inférieures du mental. Son but suprême est l'union de l'âme incarnée (Jivatma) avec l'âme universelle (Paramatma).

Les Upanishads disent: « Comme de nombreuses étincelles jaillissent d'un même foyer et y retournent, ainsi les âmes individuelles sortent de l'Ame universelle et y retournent. »

La *Science du Yoga* peut donc se définir: la connaissance de l'Equilibre entre le Macrocosme et le Microcosme, entre le Positif et le Négatif, phase passive d'illumination, puis forme active de réalisation de l'équilibre entre le Soi Individuel et le Soi Universel ou Tout-Soi.

Yoga a donc une signification plus élevée que toutes celles données par les vocabulaires occidentaux. Il est le but suprême de la religion védique, comme de toutes, puisqu'il signifie Identification de l'Homme avec Dieu par la Conjonction de leur Principe commun, mais double, polarisé. Celui du Créateur, Soleil, n'est dans l'Homme-Miroir, qu'étincelle, rayonnement réfléchi. Jivatma, âme incarnée.

A ce point, nous devons nous arrêter une minute pour rappeler que le rayon incident est à Dieu, tandis que le réfléchi n'est qu'à l'Homme. Si Dieu contient les êtres, il n'est pas contenu par eux, ni de l'homme (Bhâgavad-Gita). Notre Humanité n'est pas Dieu lui-même, mais sa Manifestation, le Miroir du Macroprosope, pour parler avec les Cabalistes. Et, sur ce Principe, s'accordent le Brahmanisme et le Judéo-Christianisme. Si l'Homme était Dieu même, ce dernier ne serait qu'un mot et le *Bhakti*, l'adoration, l'acte de Foi, serait stupidité (adorer Dieu ailleurs quand il est en nous) ou monstruosité (s'adorer soi-même comme Dieu). Cette dernière aberration est celle du panthéisme matérialiste dont s'honorent actuellement, sous prétexte d'originalité, plusieurs écoles philosophiques, qui ne pourraient jamais qu'ouvrir un culte semblable à celui de la déesse Raison.

La pratique du Yoga suppose donc la croyance en un Principe Divin, Suprême et Producteur. Pour beaucoup d'intelligences occidentales, ce mot sanskrit ne signifie, à tort, que l'acquisition d'un pouvoir surnaturel. Nous ne ferons ici que répéter ce que nous avons dit dans notre travail sur le *Magnétisme hindou*.

La Puissance hypnotique, le magnétisme personnel, tels qu'ils sont enseignés par les écoles américaines, correspondent à l'auto-déification du Soi, qui dans la lutte pour la vie, voudra tout briser, troubler, dompter sur son passage. Ici, l'immoralisme égoïstique de ces Doctrines n'est que trop visible. A ceux-là, s'ils croient encore aux testaments, nous rappelons cette parole: « Celui qui s'élèvera sera abaissé ». — La foudre frappe le chêne, et épargne le roseau; les Pouvoirs superhumains dont la racine est l'égoïsme, le Principe du je (Ahankara) ne sont qu'illusion dont la

plus malheureuse victime est l'opérateur par suite du « choc en retour » inévitable, loi inviolable. Ces pouvoirs sont les *Siddhis inférieures*.

Le *Param Siddhi*, le Suprême Pouvoir correspond à l'opposition des précédents. Sa racine a pour nom le Self-Sacrifice; son fondement est la grâce Divine; ses attributs sont: dévouement, abnégation, amour, charité.

Celui qui possédera le Suprême Pouvoir, la Toute-Puissance magique, ne l'emploiera jamais à des œuvres d'illusion, c'est-à-dire générées par l'orgueil et l'égoïsme.

L'impuissance est la première barrière posée devant la folie de l'homme; la connaissance est la deuxième, interposée devant son orgueil, son égoïsme qui ne font en réalité qu'une seule et même chose, racine de toutes les passions.

Oui, nous venons enseigner les pouvoirs magiques; le premier est la domination du soi. Les forces de la Nature ne seront maîtrisées que par celui qui se sera maîtrisé lui-même.

Imprudents, ambitieux, égoïstes, arrière! Rappelez-vous à temps que le Feu que vous voulez saisir vous brûlerait. Ne soyez pas les imprudents papillons nocturnes qui tournent autour de la lampe, ni les imprudentes alouettes attirées, fascinées par le traître rayonnement du miroir tournant de Maya, l'Illusion. Souvenez-vous de l'histoire de *Prométhée*.

Nautoniers sur la mer des Forces, voyez un double feu; le premier est celui du Phare Divin: c'est le Feu sauveur; aventuriers voguant en régions inconnues, souvenez-vous que le second est le feu de perdition, allumé par les sauvages, par vos ennemies, les passions, qui vous veulent pour aliment.

Avant de signer le pacte de Faust, regardez au moins le sourire sardonique de Méphistophélès, du démon de l'orgueil, de la folie des concupiscences anéantissantes; alors, vous ne porterez pas à vos lèvres la coupe qui contient le poison, mais si vous avez traversé dignement l'épreuve initiatique, comme pour Moïse, une main occulte vous désignera la coupe contenant la liqueur de l'immortalité, l'ambrosie des Dieux, *l'amrita* de la suprême béatitude.

Notre originalité est de rester fidèle à la tradition; alors que certains enseignent le culte du soi, l'exaltation égoïstique du moi, nous venons apprendre le pouvoir de self-domination, clef unique de tous les autres.

Car le Pouvoir a une double Nature: le Bien, et le Mal; Mal, il est gouverné par les esprits démoniaques; Bien, il est celui des Intelligences Divines, des Dieux,

A ce jour, la plupart des auteurs occidentaux qui écrivirent sur ce sujet ne donnèrent que des compilations. Leur œuvre est un collier de fort belles perles, mais ces dernières sont enfilées sans ordre.

Au nom de la Sagesse orientale, nous donnons le processus exact, méthodique du Yoga. Cette méthode d'entraînement, que nous nommons *Raja-Yoga*, Royale Maîtrise, est la synthèse de toutes celles décrites jusqu'à ce jour.

Dans un style oriental et toujours suffisamment coloré, assez littéraire pour pouvoir être aimé du lecteur, nous nous exprimerons explicitement, clairement, cependant avec certaines réserves.

Notre rôle étant celui de *l'Initiateur*, nous devons presque toujours nous exprimer par symboles. Il est des choses cachées que seule doit découvrir l'intelligence du véritable adepte (1).

(1) L'Egypte qui, au point de vue initiatique, a été l'initiatrice de l'Occident, a toujours eu ce même souci de voiler la vérité. Cependant, les plus secrets mystères des Temples égyptiens nous sont actuellement connus grâce au patient travail de M. Henri Durville. Egyptologue érudit doublé d'un initié sagace, M. Henri Durville nous livre dans ses *Mystères initiatiques* l'ésotérisme du *Livre caché de la Demeure*. Ce Livre appelé à tort par les égyptologues: *Livre des morts*, est en réalité le Livre de tous les Mystères, le Livre des Livres, le papyrus sacré par excellence de l'Egypte pharaonique. En possession de l'ésotérisme de ce Livre, le lecteur comprend la raison d'être des

cérémonies initiatiques et magiques,

Dans ce traité, nous ne nous sommes inspiré d'aucun ouvrage occidental sur ce sujet. Aucun d'entre eux ne répond parfaitement à notre idéal qui n'est que le strict programme de la Théosophie Hindoux. Nous nous sommes inspiré à *la Source Véritable*, à celle de la Révélation, celle qui s'entend dans la « *Voix du Silence* », dont nous parlerons longuement; nous avons suivi en même temps à travers les millénaires Indous les courants de cette même Révélation (Çrutí), qui se nomment (*Smritis*) *Traditions*.

Le travail de l'Initié est de les corroborer l'une par l'autre, en se rappelant toutefois que la *Révélation* est le Logos Eternel, tandis que la *Tradition* n'est que celui des périodes cycliques des Temps.



Un des plus importants emblèmes de *l'Agartha* ou Suprême Collège initiatique du Thibet. Il est porté par chaque dignitaire et revient fréquemment comme ornement symbolique. Les signes intérieurs, en langue watane (de 22 lettres) contiennent toute la Science par symbolisme. On voit, en haut, le Soleil, au-dessous le signe Tha = 400, dernière lettre de l'alphabet atlante, signifiant la Synthèse accomplie, le Tétragramme de la Science réalisée. Nous avons un peu déformé le mot au-dessous pour certaines raisons.

Les exercices du Yoga sont dangereux pour les Occidentaux; nous objecterons tout d'abord que les entraînements magiques occidentaux ne le sont pas moins. Ici, il ne faut pas faire entrer les raisons sentimentales en ligne de compte. Il faut se plonger à cœur perdu dans l'Océan de la Vérité pour se noyer dans l'impersonnalité de la conscience absolue et ne pas s'y plonger à moitié, avec hésitation. L'Initiation exige le don Complet du soi. Pour peu que l'adepte aime encore quelque chose de la terre, il y sera retenu, si subtil que soit le fil qui le laisse esclave. Ici, tous les faux adeptes doivent s'arrêter. Nous serons heureux d'avoir évoqué simplement

Le Verbe des Maîtres.

Aum ! Tat ! Sat!

Yatna, Niyama, Samyama

Le Gourou: Le Maître ou Initiateur

Le vrai gourou est un homme à qui la pratique de toutes vertus est familière, qui, avec le glaive de la sagesse a élagué toutes les branches et arraché toutes les racines du péché, a dissipé avec la lumière de la raison l'ombre épaisse dont il s'enveloppe; qui quoique assis sur la montagne des péchés oppose à leur atteinte un cœur aussi dur que le diamant; qui se conduit avec dignité et indépendance; qui a des entrailles de père pour tous ses disciples; qui ne fait aucune acception de ses amis et de ses ennemis et a une bienveillance égale pour les uns et les autres; qui voit l'or et les pierreries avec autant d'indifférence que des morceaux de fer et des tessons, sans plus faire cas des uns que des autres; qui met tous ses soins à écarter les ténèbres de l'ignorance dans laquelle le reste des hommes est plongé.

C'est un homme qui se livre à toutes les pratiques de dévotion qui ont Dieu pour objet, sans en omettre aucune; qui ne reconnaît qu'un seul Dieu et publie partout ses louanges; qui ne lit et n'étudie que les livres sacrés; qui, par son savoir, brille comme le soleil au milieu des épais nuages de l'ignorance environnante; qui repousse loin de sa pensée tout acte criminel et pratique la seule vertu; qui, connaissant toutes les voies qui mènent au péché, connaît aussi le moyen de les éviter toutes; qui observe avec une scrupuleuse exactitude les règles de bienséance vis-à-vis du prochain. C'est un vrai sage possédant parfaitement le Védanta. C'est un homme qui a fait des pèlerinages à tous les lieux saints et vu de ses propres yeux les lieux célèbres. C'est un homme qui a fait ses ablutions dans tous les fleuves sacrés, et bu de leur eau sanctifiante. C'est un homme qui s'est lavé dans toutes les sources et étangs sacrés, qui a habité tous les déserts et bois sacrés, qui connaît toutes les pratiques de pénitence; qui est familier avec elles et en reçoit les fruits. C'est un homme possédant parfaitement les 4 Védas et leurs annexes. Tel est le caractère d'un vrai gourou (Védanta-Sara, Introduction).

Invocation aux Mahatmas

Aum

Maîtres Inconnus et Vénérés qui, dans l'Inviolable Mystère de vos cryptes tibétaines êtes toujours les Porte-Etendards du Seigneur-Roi, du Divin Krishna, nous vous appelons à notre aide, en cet an 5016 (1916=du 5016) du *Kâli-Yuga*, en vue de préparer sous votre ordre, l'harmonieux concert de toutes les Forces et de tous les membres épars de l'Humanité. Volontés minuscules perdues dans le cœur de la tourmente anarchique du siècle, que pouvons-nous faire sans vous qui restez les médiateurs entre le plan Divin et les destinées de notre sphère?

Souverains Mahatmas, vous qui unissez aux pouvoirs solaires ceux du croissant lunaire, chefs suprêmes des Initiés d'Asie, donnez les moyens et pouvoirs nécessaires pour contribuer à l'universelle revanche du Bélier ardent, *Agni*, le Feu omnipénétrant, humilié depuis le commencement de l'*Age Noir*, depuis l'anarchie des 3 castes.

Que le Nakshatra, l'Etoile qui brille au front toujours vierge de Mâla-Bharatam, l'Inde vraie, l'Inde des Dieux védiques nous guide, de l'Orient des Rishis vers les connaissances et pouvoirs qui nous assureront la communion plénière avec les grands Mystères.

Nous voulons, dans l'âme universelle, palpiter avec toute vie, en une ineffable communion, et prêts pour cela au Grand-Renoncement nous aspirons à devenir des guides de l'Humanité, après être *Dvijas* (deux fois nés).

Dans l'attente du 10° et dernier *avatara* de Maha-Vishnu, Kâlki, qui rétablira l'ordre et un cycle nouveau du divin *Rita*, ordre Synarchique du *Dharma*, la loi pure, nous marcherons humblement dans les rangs de vos missionnés, pour l'Europe, comme pour l'Asie, pour le monde en attente, pour l'Humanité crucifiée sur l'idole de Memmon, Pour la Fin du Règne d'Asat, l'Erreur, d'*Abhava*, l'Erreur, la Ténèbre. A nouveau, le monde est opprimé comme par un nouveau Ravana, le déchaînement des Sept Péchés Capitaux et de toutes les Némésis du *Karma*. Quand donc paraîtra un nouveau Rama pour la fin de l'Empire Universel de *Nemrod-Ravana*? Quand donc Kâla, le Temps, finira-t-il leur cycle infâme? Quand donc la *Mort*, *Varna*, viendra-t-elle les désigner pour l'enfer des expiations karmiques?

Agni, le grand Agni lui-même, Brahma, Vishnu, Çiva, et tous les dieux sont morts, du moins on les croit morts parce que l'on a tenté de les tuer. Quand donc se relèveront-ils, pour la punition des impies et des sacrilèges?

Pour que parvienne jusqu'à vous cette ardente incantation, nous franchissons la ligne de forces impures, nous isolant de vous, par le mantrasique Pouvoir de la Prière sacrée, qui amène à la Brahmagnàna, à la Connaissance absolue des Eternels Védas.

Aum! Bhuh, Bhuvah, Svah.
Maha, Jana, Tapa, Satyam!
Tat savitur varenyam Bhargo.
devasya dhimahi, dhiyo yo nah
prachodayat.
Aum! apojyotirasomritam Brahma
Bhurbhuvasvarôm !
Aum! Tat! Sat!

Mara: le Dragon du Seuil

« Dès que tu auras appris ta propre ignorance, fuis la salle d'apprentissage. Cette salle est dangereuse dans sa perfide beauté. Prends garde qu'ébloui par un rayonnement illusoire, ton âme ne s'attarde et ne se perde à cette clarté décevante, qui rayonne du joyau ensorceleur de Mara. Elle charme les sens, aveugle l'esprit, et abandonne l'imprudent comme une épave. La phalène attirée vers la salle étincelante de la lampe nocturne est condamnée à périr dans l'huile visqueuse. L'âme imprudente qui manque l'occasion de saisir à bras le corps le dénon moqueur de l'illusion, reviendra vers la terre esclave de Mara...

Là, ton âme retrouvera les fleurs de la vie, mais sous chaque fleur un serpent est enroulé...

Si tu veux franchir sans danger la 2° salle, ne t'arrête pas à respirer le parfum de ses fleurs soporifiques...» *Voix du silence.*

Mara est le roi des péchés et surtout de la luxure; Mara est le destructeur impitoyable; son autre forme est *Maya*, l'illusion, l'aberration, le décevant mirage, le miroitement fallacieux par lequel tant d'esprits se laissent hypnotiser. *Mriyu*, sanskrit, génie de la destruction.

Leur salle est le plan astral; *Mara* est le *Samaël* ésotérique de la Kabale, il est le Séraphin Nahash, roi de la Shanah des Lunes, qui, dans toute sa sphère d'action, lunarisée, darde sur le mental l'aiguillon du désir zoogène.

Lorsque l'adepte est près d'atteindre à la grande Initiation, *Mara* coalise contre lui toutes les forces de la Nature; si le récipiendaire recule en arrière, il est perdu.

Il est le démon des plus terribles épreuves. Sa voix, est le Verbe de Perdition; il est l'étoile fatale du monde Hylique.

Stanislas de Guaita nous le fera mieux connaître :

Fleurs de l'abîme

« Penchés avec nous sur l'abîme, dont ils ont pu saisir l'escarpement et sonder la nuit vertigineuse, peut-être n'ont-ils pas vu sans surprise s'épanouir, sur les bords et jusque dans la ravine qui mène au gouffre, certaines fleurs d'une beauté sauvage et fatale, d'un capiteux et, troublant parfum...

« Ignorent-ils que le mal a sa poésie? — Du mystère d'abomination même se dégage un idéal fantastique, attrayant et funeste, où plusieurs se sont laissés séduire de tout temps.

« Que les curieux y prennent garde! C'est là le grand péril des excursions excentriques, dans les mondes interdits aux caprices profanes. Qui s'aventure sans guide sur la piste des émotions inédites, foule déjà le sentier de sa perdition prochaine; tout, autour de lui, conspire sa ruine et la présage.

« Tels, il est vrai, ne demandent à la Sorcellerie que le charme d'art qui lui est inhérent: pour ceux-là, bien moindre est le danger. Ils s'en tiennent au pittoresque assez superficiel du Grimoire; leur dent ne mord qu'à l'écorce du fruit défendu.

« Mais d'autres, téméraires, savourent à même la poésie intime du Mal. La tentation pour eux est trop forte; ils n'ont pas su réagir. L'esprit de malice les a séduits, qui maintenant les possède. Ils vogueront désormais au torrent fluide de la perversité vers l'abîme d'inconscience qui doit un jour les engloutir. Ce suicide est l'aboutissement de leur destin: de gré ou non, tous y convergent; quelques-uns, par des voies très détournées. Tels n'abolissent même leur individu qu'à force de l'exalter: dut la fièvre d'un égotisme intraitable décevoir ceux-là en d'inédites pérégrinations, à la conquête d'une originalité exclusive, d'efforts stériles, illusoire conquête, — ils succomberont. Loin de se créer un Moi factice, ils n'auront qu'à dissoudre en eux le Moi réel.

« Le gouffre de l'Inconscient. Voilà le Maëlstrom où le grand Séducteur attire insensiblement leurs pauvres nerfs, en fascinant les yeux du pilote à la fantasmagorie de ses mirages imposteurs. Un sourd murmure s'élève, qui bientôt s'accroît et gronde; mais le marinier, à peine distrait de sa rêverie, ne s'aperçoit pas que le navire évolue en cercle, à l'entour d'un remous encore lointain; que sa marche s'accélère; qu'il penche à bâbord, décrivant une spirale dont le diamètre se rétrécit à vue d'œil... Cependant, l'illusion magique a redoublé de captivants prestiges... Le gouffre tonne à quelques encablures; mais le pilote n'a rien entendu. Déjà l'entonnoir béant a reçu la frêle embarcation, qui vole, emportée comme une plume au pivot de la paroi interne; mais le pilote n'a rien vu, — et le voici disparaître au fond du vortex, l'esprit toujours en extase et les yeux perdus dans l'azur de son rêve!...

«...Ce sont des pervers: le lyrisme du mal les obsède; ils ne vivent plus qu'à ces accords de perdition, et même ils les propagent... Car, sans compter que les fièvres de l'intelligence sont contagieuses, le prosélytisme infernal est de règle, chez les sorciers de toute caste et de tout rang. — Notre esprit réprouve ces puissants hérésiarques de la pensée et du sentiment; d'où vient que notre âme ne les peut haïr? -- Ah! c'est qu'ils sont de la race des *Ghibborîm* de Moïse et des demi-dieux païens: Icares d'un ineffable firmament, ils ont plané très haut, avant que d'être précipités; leur chute fulgurante illumine les profondeurs du mal — et c'est là le secret de notre sympathie pour eux!

« Eternellement s'exerce le charme séducteur de l'abîme... Ne vous y penchez pas! Un enivrant arôme, émané d'en bas, ondule-et déroule ses pesantes volutes, avec lenteur. C'est une exhalaison lascive et languide flottant dans l'air; elle s'infuse de proche en proche... Voici que la contagion semble avoir gagné jusqu'aux fleurs du ravin, dont le calice penche et vacille, alourdi d'amour. Et comme lasses d'elles-mêmes et malades de leur propre haleine embaumée, toutes les corolles sollicitent la main de les cueillir. Et leur parfum grise et donne le vertige.

« Le barathre s'éclaire d'en bas. Une vision fallacieuse s'allume aux noires profondeurs de l'inconnu: c'est, dans une gloire aveuglante, Satan lui-même, transfiguré, travesti en ange de lumière. Cette vue

éblouit et donne le vertige. Et cette voix! Elle monte du plus creux du gouffre, mélodieuse et perfide comme celle des sirènes! faultrice de négation, instigatrice d'une voluptueuse désespérance... Son chant trouble l'entendement et donne le vertige.

« Celle voix, qui semble s'exhaler de l'essence même des choses, parle à l'Ame éperdue une langue dissolvante, très amère et très douce, que l'âme entend, hélas! sans jamais l'avoir apprise. On dirait le murmure confidentiel des ambiances, comme si la nature vivante se révélait tout entière dans cette voix, qui s'identifie si profondément avec votre verbe intime, qu'elle parle en vous, tout ensemble et hors de vous,

« Et voilà qu'à l'intérieur, un rideau se déchire: toutes les idées obscures s'éclairant d'un jour subit; tous les sentiments inavoués s'avouant au tribunal de notre Conscience s'affirment indépendants, s'accusent anarchiques et révèlent à votre individualité morale la présence d'une autre personne, que vous ne soupçonniez pas — et qui vivait en vous. Un mystère d'incertitude, de langueur et d'insouciance s'empare avec force du libre-arbitre et le terrasse: le Moi s'affole de se sentir coudoyé, pénétré, violé par le Non-moi.

« Bientôt les deux contraires se confondent. Vous doutez de toutes choses et de vous-même. Rien, il est vrai, qui ne vous semble possible; mais rien aussi qui vous paraisse assuré.... Ce doute universel, qui le formule? Et-ce votre moi qui parle ou le Soi collectif des entités extérieures au Moi? — Vous l'ignorez..

« Quel spasme formidable vous étreint, vous énerve et vous accable? Quelle pollution psychique, infligée à l'universelle nature, vous fait communiquer avec délice à la dégradation des êtres et des choses? — Cette ivresse multiple est latente en l'atmosphère qui vous baigne, et vous savourez malgré vous jusqu'à la lie, la coupe du faux mysticisme où tant d'extases se mêlent à tant de déboires!

« Fausse initiation... initiation maudite et mensongère, où l'Initiateur se dérobe et reste inconnu ! Sa parole incohérente, ambiguë et malgré tout suggestive prodigieusement, sa parole semble tour à tour d'un Dieu, puis d'un démon, c'est un enseignement qui mêle tous les contraires, afin de rester équivoque.



LE BOUC DE LA GOETIE

Il symbolise, d'après St. de Guaita, l'aspect démoniaque des pratiques magiques, cet aspect qu'on dénomme sorcellerie. Il est aussi nommé: Androgyne hermétique. C'est l'arcane 15 (majeur) du Tarot.

« Tel est le caractère très étrange de cette leçon, venue de l'abîme: affirmations et négations se croisent, s'enlacent, se marient... La voix est-elle ironique en affirmant? Où ne nie-t-elle que pour réfuter ses propres négations? Ne blasphème-t-elle que pour condamner ses propres blasphèmes? - C'est ce que le néophyte ne peut discerner, et son trouble s'en accroît.

« Nous avons entendu cette voix qui est celle de *Satan-Panthée*. Ce qu'elle enseigne, ce qu'elle suggère, nul ne le saura sans doute qui n'aura pas connu son murmure confidentiel, indéfini... Entreprendre d'emprisonner en des phrases cette subtile essence serait vain: elle vibre, sonore, et fluide — insaisissable. Nous tâcherons seulement de faire soupçonner son accent captieux, son timbre énigmatique.

« Nous avons entendu cette Voix... Peut-être, lecteur, vous sera-t-il donné de l'ouïr: Dieu vous garde de l'écouter jamais! » (St. de Guaita: *Le Temple de satan*. Ou trouvera également de très belles pages dans *La Science secrète* de Mr. Henri Durville, (La voie de l'Initié, p, 469 et suivantes).

Nous donnons cet extrait à titre de curiosité; c'est une perle de littérature pour un occultiste européen qui a profondément étudié toutes les manifestations de la magie noire.

Nava-Dvara: Fermeture des Neuf Portes

Les portes ou ouvertures du corps sont les lieux où entrent les impressions du dehors: les 2 yeux, les 2 narines, les 2 oreilles, la bouche, l'anus et l'urètre.

Avant que l'âme puisse voir, il faut avoir obtenu l'harmonie intérieure et rendu les yeux de chair aveugles à toute illusion. Avant que l'oreille puisse entendre, elle doit être devenue sourde aux tracas comme aux murmures, aux cris des éléphants rugissants comme au bourdonnement argentin de la luciole d'or (*Voix du silence*).

Celui-là verra intérieurement qui aura clos ses yeux aux visions, à la lumière extérieure. Et l'obscurité intérieure deviendra soudain une lumière éclatante encore. Celui qui, les narines fermées aux senteurs externes, retiendra son souffle vital sentira la musique des parfums spirituels. Celui qui fermera ses deux oreilles au bruit extérieur entendra le son intérieur, qui est la voix du Silence. Celui qui ferme la bouche, tant à l'entrée des aliments qu'à l'uttrance d'une vaine parole conquerra le Verbe des enchantements. Celui qui fermera l'anus maîtrisera le courant de Feu. Celui qui fermera la porte sexuelle à l'entrée de la concupiscence et des fluides sexuels externes comme aux déperditions mauvaises, en ayant obtenu le contrôle mental parfait, ainsi que la fermeture hermétique des autres portes, vaincra au Seuil du Mystère, au Portique du Temple, *Mara*, le redoutable Dragon gardien des rites. Il vaincra de même le roi de Mara à Tsi, dirait un initié tibétain. *Tsi* est la porte des *Tentations*.

Le Temple clos hermétiquement aux dispersions comme aux contacts extérieurs sera alors illuminé de la plus éblouissante des musiques de couleurs. L'adepte connaîtra la musique des sons, celle des couleurs, celle des parfums, et les trois n'en feront qu'une, à l'image de la Trimurti, à laquelle il se sera identifié.

Dayâ: Acquisition de la grâce

Sans la Grâce Divine, aucune Sagesse réelle ne peut être obtenue. La grâce arrache à jamais la racine de Maya. La grâce divine détruit seule la racine du mal et purifie tout l'être. La grâce divine est une eau de renouvellements mystérieux. Elle est une rare liqueur offerte aux seuls élus, qu'ils le soient par leur volonté ou par prédestination. Cette grâce est toute-puissante. Elle est le rayon solaire incident, dont la force humaine n'est que le rayon réfléchi.

La grâce peut être obtenue par le désir de vérité, par la sincérité de l'esprit, par la pureté du cœur. La grâce divine réside toujours dans l'être harmonisé. Toutes possibilités peuvent s'accomplir avec la grâce

radiante.

Cette divine grâce, demeure dans votre cœur; par elle se détruit l'Avidya, à jamais.

La grâce peut être obtenue par la méditation sur le Pranava-Mantra (AUM). Par la grâce complète est obtenu le suprême bonheur. La grâce est Dayâ, le Don Divin; elle est la Vie dans toute l'Echelle des Divisibilités. Sa plus haute manifestation apparaît dans le perpétuel sacrifice du Verbe. Elle descend en toutes-puissantes manifestations par les *avatars* de Maha Vishu.

Le Sentier du sacrifice: L'Amour

Lorsque tu t'effrayes à la vue des chaudes larmes de la douleur, assourdie par les cris de détresse, si ton âme se retire comme la timide tortue dans la carapace de l'ignorance, sache, ô disciple, que ton âme est un tabernacle indigne du Dieu silencieux. Laisse ton âme prêter l'oreille à tout cri de douleur, comme le lotus met son cœur à nu pour boire le soleil matinal. Ne permets pas à l'ardent soleil de sécher une seule larme de souffrance, avant que tu n'aies toi-même essuyé les yeux affligés. Mais laisse toute larme tomber brûlante sur ton cœur, et ne l'en efface jamais avant que soit disparue la douleur qui l'a causée. Homme au cœur plein de compassion, ces larmes sont les ruisseaux qui arrosent les champs de la charité immortelle. C'est dans ce terrain que croît la fleur de minuit de Buddha, plus difficile à trouver, plus rare à contempler que la fleur de l'arbre Vogay. C'est la semence de la libération des renaissances. (*Voix, du silence*)

Le Sacrifice absolu du Soi pour la Collectivité est le seul sentier qui mène l'adepte à l'Initiation suprême. L'adepte doit reproduire lui-même le perpétuel sacrifice du Verbe. Le Verbe, Icvara, est à la fois le Sacrifice, le Sacrificateur et la Victime. Pour devenir Un avec le Verbe, l'adepte doit participer lui-même à ce sacrifice. Celui qui recevra ici-bas la couronne d'épines sera dans le ciel couronné de roses. Celui qui se couronnera ici-bas, lui-même, de vains lauriers, attache une couronne d'épines à la roue implacable de son Karma. Sans le Sacrifice, ce Monde ne serait pas, ni la pensée, ni la sagesse, ni le bonheur. Nul ne se sauvera lui-même que s'il a le courage de sauver autrui. Le rôle des Initiés est de se sacrifier pour l'accomplissement des destinées sociales.

Les 8 Etats (Avasthas)

Le mot français Etat est dérivé de son correspondant sanskrit Avasthâ, condition, stabilité, consistance, période, circonstance, degré, proportion. La racine sanskrite AV — promouvoir, animer, protéger, aimer, brûler, briller; elle désigne la vie. La racine *Sthâ* signifie être en place, position, équilibre, *stat-isme*.

1. *Jagrat*. — Etat de *veille*, de *marche* de la racine *jagr*, être attentif, éveillé, en mouvement. *Jagat*, la locomotion, le mouvement. *Ja*, la vie, *gat*, le mouvement qui supporte l'état de veille, de vie commune, inconsciente des rythmes sidéraux, emprisonnée dans une enveloppe physique.
2. *Svapna*. — Sommeil, repos, de la racine *svap* jâgrat-svâpwâbhyâm, par alternance sommeillant et agissant réveillé: — *sva* le Self, le Soi dans le Sommeil avec rêves, le Sommeil astral.
3. *Sushupti*. — Racine *Sush*, produire, générer, supporter le Soi dans le Sommeil sans rêves. Etat du *Réveil* dans la *Conscience Divine*, dans le Verbe de Vie: le sommeil transcendant (sans rêves).
4. L'état particulier d'hypnose supérieure et de conscience parfaite de l'Etre et de ses attributs.
5. *Thuriya*. — Ou *Tûrya* (védique), état de pouvoir dominateur supérieur, de force gouvernante, de la racine *Tur*; tura, promptitude, promotion.

6. *Turrya-atitha*. — *At*, motion, *ati*, motion directrice, synthétique (Thâ), état de prééminence. Le toucher intérieur.
7. *Dharana*. — De la racine *Dhar*, *Dhri*, posséder, supporter, charrier, contenir, sustenir. Etat de *fixation* complète en Dieu. Fixation dans l'immuable abstraction mentale. Fixation dans les airs vitaux maîtrisés. Restriction. L'état de *support* de tout ce qui est la vie manifestée. Maîtrise des feux et des souffles vitaux. Réalisation de l'état d'équilibre stable.
8. *Dhyana*. — Contemplation de soi-même dans le Divin. *Dhya* est la racine de la contemplation, de la méditation, dans lesquelles va se réaliser le germe de Samadhi. *Dhya* est l'illumination complète du Principe de Sagesse dans l'homme. *Dhya* est la contenance de l'Univers. Dhyana est le vase translucide dans lequel brûle le feu de la Sagesse. Pragna.
9. *Sâmadhi*. — Ayant réalisé complètement *l'Identité* du Soi personnel avec le Soi impersonnel, l'*Adept*e qui est parvenu au faîte de la Réalisation est définitivement réintégré dans le Principe premier, suprême Univers est lui: il est au cœur de l'Identité Divine: *Sam*, le niveau de l'Eternité dans l'Ame Universelle.

Prànayama

Contrôle des nadis (nerfs subtils)

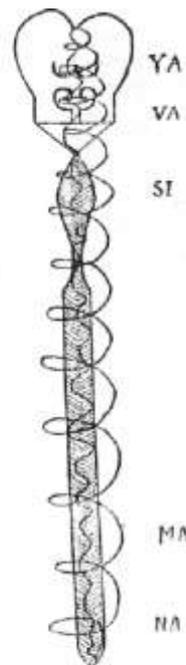
Les *Nadis*, subtils canaux, forment *Sukshma*, subtil courant formé par le Premier *Sushumna*, la corde épineuse allant dans le cerveau; le second *sushumna* descend toucher le nombril près duquel est le capuchon des replis serpentins de Kundalini.

Les Nadis sont 72.000 dirigés par 10 chefs nadis, lesquels le sont par un seul, plein de pouvoir. Ce chef, commence à l'ombilic et va vers la tête, remontant et descendant.

Les Nadis se déploient et se ramifient, pénétrant tout le corps, comme les fils de la tige du lotus. Comme les rayons du soleil, les nadis s'étendent et se multiplient. Ces Nadis s'étendent à travers le corps, entrelaçant les os et les nerfs. Leur invisible ramification est réelle.

Le pouvoir subtil du chef des Nadis est contenu dans *l'ômka* (forme AUM). Si vous pénétrez à travers les Nadis, la lumière bénéfique sera sûrement aperçue de vous et vous donnera, la Libération. Si vous connaissez la nature des *Nadis*, et êtes dans le calme de la maîtrise personnelle, vous percevrez la grande Lumière qui est la Sagesse.

Si vous percevez *Içvara* concélé, inhérent en chaque Nadi, vous avez réalisé la Maîtrise du corps.



LE CHEF DES NADIS
(*Sushumna*)

avec les lettres du mantra *namahsvayam*

Contrôle des Courants d'air vital (Prànayama)

Observer le Prana naissant en Muladhara-chakra, et de ce centre, finissant en 8 courants, et se manifestant par douze. Si vous exhalez l'air à travers les narines droite et gauche, vous obtiendrez la faveur des Dieux. Fermez les narines avec le doigt, exhalez l'air en mesure et dans l'état d'équilibre vital, souffle inspiré, vous réaliserez *Içvara*. Vous atteindrez par cela la fin de la sagesse, sur la nature intérieure. Attirez le courant prànique qui se dissipe lui-même en des tubes semblables à des cheveux et le fixez sans pénible respiration. Si vous vous tenez affermi, équilibrant l'inhalation et l'exhalation, la langue formera le point central de la balance.

Durant l'arrêt de la respiration, si vous voyez intérieurement et méditez sur *Içvara*, le souffle sera fixé, comme le scarabée équilibré sur ses ailes.

Tenez la tête droite comme une balance durant exhalation et inhalation.

Si vous connaissez la nature de la respiration dans le calme de la maîtrise du Soi, vous pourrez prolonger votre vie. Si le souffle descendant est retenu intérieurement et harmonisé, vous deviendrez semblable au Verbe.

Respiration mesurée

Suivre l'air vital du pied à la tête par Mùladhara. Le souffle passe alternativement à travers les 2 narines. En passant à travers une narine le souffle passe touchant les nadis pour un temps et de même, pour un temps, dans le côté opposé, il touche la portion supérieure. Pour un temps, il touche tous côtés. Quand il va touchant tous cotées, il est nommé *Akaça*. Le temps de passage à travers chaque narine est de 5 heures indoues (1 heure 24 minutes). Ces 5 heures distribuent ainsi les portions de souffle: 1^{er} heure: 1 1/2, 2^e: 1 1/4; 3^e: 1, 4^e: 3/4, 5^e: 1/2. Total: 5.

Expirer lentement et inspirer pleinement.

Expirations : mesure = 32.

Inspiration : mesure = 16

Kumbakam: rétention = 64.'

Prendre le souffle par les 72.000 tubes (nadis), attirer à la porte d'*Içvara* le souffle qui se confond dans les 10 (5 sens organes, 5 organes d'action).

La porte d'*Içvara* est le sommet du pharynx, derrière le mamelon, semblable à une membrane pendante, nommée *uvula*.

Régulation du feu (Kàlayama)

Si vous voyez; le feu, comme une flamme, à la base Muladhara, vous maîtriserez la mort et la vie. Si, intérieurement et extérieurement de la corde épineuse, vous avez une sensation de crépitement, vous pourrez détruire la décevante *Malam*, cause de la Séparativité.

Les 3 principes inhérents de l'âme, qui forment Malam, donnent à Sivatma l'existence séparée. Ce sont: *Anava*, *Kagika*, *Magika*.

Si vous voyez intérieurement un feu brûlant, votre corps deviendra radiant comme un charbon en combustion.

Si le feu intérieur est faussé, et si vous ressentez dans la moëlle épinière une sensation rampante, serpentine, sinieuse et crépitante, vous vous verrez aussitôt comme blanc.

Si vous dirigez une étincelle vibratoire à Muladhara, le corps deviendra de la couleur du jour.

Si vous voyez le feu, intérieurement, dans les 26 Tattvas, les 5 faux iront au dehors et le corps mourra. Ces Tattvas forment l'être humain; les 5 faux sont les producteurs de l'illusion. Si vous voyez 50 et 1 comme flamme, la divine lumière se manifestera par vous même. Si le feu producteur est constamment réalisé, sans votre épuisement, vous pourrez accomplir tous vos désirs.

Par le contrôle du Feu, vous obtiendrez une sûre libération. Vous réaliserez la suprême lumière blanche.

Radiance illuminatrice (Tapas-Tejas)

Tapas est la chaleur résorbée, concentrée, dynamisée, retenue dans le corps humain.

Tejas est la radiance lumineuse du Tapas, l'énergie brahmanique personnifiée comme une tête de cheval née de la colère d'Aurva. Cette tête est le *bija* des Siddhis supérieurs; elle est dite se reposer dans le fond de la mer, la Mer Substantielle des Eaux Vives. *Tejas* est la réfraction lumineuse de la Vie Absolue réalisée dans le Triple Ternaire; tejas est aussi *ojas*, le Feu, l'énergie sexuelle du yogi, il s'élève comme Çakti, de *Muladharachakra*; il est lumineux.

Tapas est le même équilibre triple dirigé par le Feu de l'énergie masculine.

La Réalisation interne d'Içvara est obtenue comme résultat des austérités ou *Tapas*. Cette réalisation est obtenue par un grand nombre de Tapas rares.

Le Tapas régulier est l'acquisition de la pure raison, celle du Primordial Un.

La Réalisation est le résultat du Tapas pratiqué dans l'existence précédente. Il amène la subjonction du corps et l'éclosion de l'œuf d'or du principe, *Hiranyagarbha* dans la grotte du cœur.

Le Yogi en Tapas est comme un charbon en combustion vive.

Les Trois Zones du tapas sont les trois feux de Kundalini : le Soleil, la Lune et Agni (le Dieu-Feu).

La méthode rationnelle d'adoration de Hara macrocosmique est d'unifier les trois zones dans un état de fixation, où les 6 centres réalisent la forme du Civa, tuant le sens de la séparativité. Le pouvoir du Tapas est illimité. Par lui, le Yogi peut devenir l'égal des Dieux. Le Tapas rigoureux pratiqué par certains démons, put, disent les *Itihâsas* (légendes historiques), causer aux Dieux une intense frayeur (Ràmayana).

Contrôle des Antahkaranas

Devenu indifférent aux objets de perception, l'élève doit chercher le Raja des Sens, producteur du réel. Que le disciple détruise donc le destructeur: car lorsqu'à lui-même sa forme paraîtra non-réelle comme paraissent les formes vues en rêve, lorsqu'il aura cessé d'entendre la variété, il pourra discerner l'unique, le son intérieur qui tue l'extérieur.

Avant que le pouvoir psychique puisse faire de toi un Dieu, tu dois avoir la faculté de tuer à volonté la forme lunaire. Le Soi de la Matière et le Soi de l'Esprit ne peuvent jamais se rencontrer. L'un doit disparaître car il n'y a pas de place pour les deux. Avant que l'esprit de ton âme puisse comprendre, le bourgeon de la personnalité doit être écrasé et le ver détruit sans résurrection possible. Tu ne pourras parcourir le sentier avant d'être devenu entier toi-même (*Voix du silence*),

Le raja producteur d'illusion, la forme lunaire c'est le *Manas*; sa racine est l'*Ahânkara*, le principe Egoïstique, la conscience du Moi. La consciente résorbante de l'individualité doit être tuée pour laisser apparaître Atma, l'âme dans toute la blancheur de son origine. L'éléphant *Manas* doit être commandé et dirigé par le cornac *Buddhi*, qui est la Sagesse, la Connaissance Pure. L'autre Antah karana est *Chitta*, la

Conscience Blanche. Cette conscience doit être harmonisée par son union avec le Suprême Principe Masculin, l'Ame, résidant dans le cœur.

L'union de *Rama* et de son épouse *Sîta* est celle de *Buddhi* la Toute-Sagesse avec Sita, la Toute-Conscience, qui tient place à la Racine de Vie: *Mûlaprakriti*.

***Bhakti-Yoya* (L'adoration)**

Bhakti est l'élan de l'Ame vers son Créateur, le Principe de toutes choses. *Bha* est le mouvement transformateur intérieurement occasionné par l'élan ascensionnel et sidéral de l'âme. *Kti* est le mouvement d'involution animique, la conduction soutenue de la Force intérieure vers le Principe.

Celui-là qui ne recherche qu'en, lui-même la Lumière divine, qui ne s'est jamais prosterné en adoration devant le Seigneur, est un orgueilleux. Son vain effort n'atteindra jamais l'Initiation complète. Le processus des asanas, postures de l'adoration, est lui-même un Yoga, un acte de Haute Magie. Celui qui se prosterne devant Dieu conçoit le Principe Divin dans le monde de sa gloire nirvanique.

Celui qui s'adore lui-même, au lieu de monter, descend.

La révolte magique est un crime, dont l'expiation est terrible. L'Adoration peut produire des effets plus surnaturels que tous les pouvoirs occultes latents en l'homme. La Foi soulèvera les montagnes, c'est-à-dire opérera d'incroyables prodiges. La Grâce divine ne peut pas être obtenue sans l'Adoration contemplative. L'Adoration plonge l'âme dans la béatitude, dans un courant de lumière ascendante, où elle perçoit les ineffables harmonies sensibles de la Vie Universelle.

L'Amour, la Foi est une des 2 colonnes fondamentales du Temple Initiatique; l'autre est celle de la Science. A défaut de l'une ou de l'autre, l'équilibre ne saurait être.

Il y 2 prières: la prière sentimentale et la prière magique ou mantrasique; la première demande et la seconde commande.

Dharana et Samadhi

Le Sentier vrai des « Consommations » - Les Siddhis

La Fonction, de la *Voix du silence* est de dire le passé, le présent, l'avenir, dans le lieu de la paix (*Çantikunja*). La Lumière de la Sagesse ne s'affaiblit jamais, mais s'étend, comme l'étincelle de Feu sur le coton.

L'état Turiya est connu quand est connue la place où s'unissent le pied et la tête. Le Pied représente Kundalini, et la tête, Çiva; le Pied représente Prakriti et la tête, Purusha. Cette place est la région du cœur (*hridaya*). A la place entre les 2 yeux, qui est celui de Çiva, doit se composer, se fixer, et s'accroître le Manas (Mental). En la 3^e place, près de Muladhara, Çiva boit le poison, né du barattement de la *Mer de lait*. Le cœur est le siège de Çiva-Içvara.

Si vous fixez votre esprit sur la pointe du feu de l'éveil (Kundalini), vous verrez que ce feu est sans aucune motion. Fixer le mental sur l'ouverture close et, après, méditer sur le Créateur. Cette porte close est la glande pinéale.

Les 8 Siddhis ou Consommations

1. *Anima*: Réduire Son corps à une atomique condition;
2. *Mahima*: Agrandir le Soi au delà de toute limite;
3. *Lahima*: Faire Soi-même comme Lumière et Air;
4. *Garima*: Agir soi-même dans le Ciel;
5. *Prapti*: Accomplissement de chaque désir;
6. *Prakamyam*: Vaincre tous obstacles;
7. *Içatvam*: Suprême domination sur les choses inanimées et animées;
8. *Vasyatvam*: Pouvoir des enchantements.

Vision du 4^e Etat

Le Feu, Agni, a 7 *Kalas* ou *Çaktis*; la Lune en a 16; et le Soleil levant 12. Les 3 feux sacrés principaux de Agni sont: *Gârhapatya*, *Ahavaniya*, *Dakshina*. *Vachaspatya* donne les 10 feux suivants: 1. *Dhumbrachitri*: Feu avec Fumée. — 2. *Ousha*: Chaleur. — 3. *Jvahini*: Lumière radiante. — 4. *Junalini*: éclaircissant. — 5. *Vispullingini*: scintillant. — 6. *Surihi*: Brillant. — 7. *Surupaha*: Beau. — 8. *Kapila*: De toutes les couleurs du spectre. — 9. *Havyavaha*: Qui transporte les offrandes aux Pitris. (les Feux sont perçus par les Yogis dans la pratique de l'éveil de Kundalini).

Amavasai, la nouvelle lune, symbolise Sivatma et correspond à l'immersion du Soleil dans la Lune. Par la réalisation de la pleine lune dans la Nouvelle, vie et forme s'équilibrent, égales. Celui qui a réalisé l'Identité Suprême regarde la vie et le côté formel des choses d'un œil égal. La vision de la lune croissante et le sommeil en Samadhi conduisent à la nouvelle lune. Celui qui atteindra le macrocosme

supportera le microcosme.

Nature de la Sagesse réalisée

Fixez-vous dans la méditation sur l'aspect Tatpuruṣha de Çiva en récitant les Mantras. Les 5 aspects de Çiva sont: Tatpuruṣha, Satyojata, Vamaḍeva, Agora et Isana. Fixez votre mental sur la grande Lumière de l'étoile levante qui est. le Feu s'élevant de la moelle épinière.

S'asseoir harmonieusement sur le pied de Tatpuruṣha mourant au monde extérieur, fixer votre attention sur le Feu levant, uni avec Kundalini-Çakti. Connaissez le pied et la tête de Kundalini: le pied est le Çakti près de Muladhara. La tête est Çiva au Sahasrara Kamalam, centre cervical. Kundalini s'élève entre le pied et la tête; il est la lumière d'or; la lumière d'argent est celle de la tête lumineuse; l'or est le haut Manas; l'argent est le *Manas* inférieur.

Les lettres consonnes, passagères, émanescences correspondent à Sivatma et à Mrityu; les voyelles toujours existantes à Paramatma et à Indra; l'union de la consonne et de la voyelle forme une lettre; l'union de Sivatma et de Paramatma forme un seul Dieu. Si vous vous tenez dans la conscience de la Suprême Identité, fixant l'attention sur le Feu et sur le plan de naissance ou Chakra de Vishnu (Manipurakam), la place de mort sera la place du Feu, le siège de Rudra, ou hridayâ, le cœur.

La place de silence et de non-mort est dans la solitude. Le fruit est le résultat de produire produit dans le vide, il est la lumière habitant dans la Lumière. La place silencieuse où réside Nandi, le grand *Guru*, est une place étincelante de beauté et la roue du Mantra (Pranava).

La lumière est double: la primordiale est Paramatma, dont l'ombre est Sivatma. Ceci est le Sentier Etroit de la Libération.

La Naissance à l'Immortalité (Amrita)

Si vous fermez, le passage de l'air au dehors avec l'uvule et la racine de la langue et buvez en cette place l'amrita, vous deviendrez semblable au roi des Dévas.

Si vous buvez l'amrita qui pénètre les Kalas, la pleine lune, qui est le Puruṣha de ces Kalas répandra sa pleine lumière.

Si vous buvez l'amrita dans le vase omkara vous connaîtrez ce qui n'est plus sujet à la mort. Si vous remplacez par cette amrita votre nourriture, vous couperez le fil des renaissances. Amrita est à la fois l'ambrosie divine dont se nourrissent les Dieux, Indra, Surya, Prâjapati, Atma, Vishnu, Civa, Dhanvantara, l'immortalité, le monde des immortels, l'antidote de tous les poisons terrestres, l'essence des essences, la sève de vie, la splendeur, l'émancipation finale.

A est l'Essence-Principe, négatif de *Mritâ* la Mort. Si vous voulez sans limiter Amrita et êtes dans l'état de béatitude (*anarida-avastha*), vous deviendrez l'ancienne flamme primordiale.

Si vous buvez l'Amrita montant au-dessus de la région lunaire du larynx, vous pourrez consciemment travailler dans le monde médian, astral (Bhûvas-Loka).

Jadis les démons voulurent s'emparer de cette eau d'immortalité qui les auraient rendus semblables aux dieux.

Ils eurent contre les dévas une longue lutte, à l'issue de laquelle triomphèrent les esprits célestes et lumineux, grâce à l'intervention de Maha-Vishnu, le Verbe, leur Chef.

Malheur à l'imprudent qui, comme les *asouras* démoniaques, voudrait dérober ou conquérir frauduleusement l'amrita. Il sera précipité dans la Ténèbre hylique à jamais dévorante.

La Puissance mantrasique - Akaça-Svara-Aum

L'Incantation magique, ou *Mantra*, est l'arme toute-puissante par laquelle le Verbe module les effigies sensibles du monde sous l'inflexion de sa volonté et commande aux Dévas, aux forces cosmiques intelligentes.

L'agent fluidique du Mantra est l'*Ether sonique*, sonore, *Akaça-Çabda* ou *Akaça-Svara*.

Les hiérogrammes mantrasiques sont des foyers de force magique, des accumulateurs de *fluide sonique*, que l'Incantateur utilise à volonté.

La puissance des mantras était autrefois illimitée ; tous connaissent les pouvoirs transformateurs de certains airs de musique. A ces mantras sont soumises les intelligences divines et les esprits inférieurs de l'abîme.

On trouve dans la Haute Science Egyptienne les mêmes connaissances ésotériques. Les cérémonies initiatiques des Temples égyptiens, nous dit M. Henri Durville dans ses *Mystères initiatiques*, prennent toute leur importance occulte par le *geste*, la *parole* et le *rythme*. La pensée est créatrice; elle s'accumule formant ainsi un égrégore, un véritable accumulateur qui contient les actes en puissance. Cet égrégore formé, la parole exprimée selon certains rythmes intervient pour multiplier son pouvoir de projection, de réalisation. Sans ces connaissances, l'action magique est sans effet. Au contraire, en possession des secrets, l'adepte osirien est « *maître des charmes* », « *maître des enchantements* »; Il sait la « *science des choses* » ; il possède la toute-puissance.

Le nombre de mantras est considérable, mais au-dessus de tous est le -monosyllabe AUM.

Aum

Aum représente le commencement et la fin et le terme médiateur de-toutes choses, de la Vie, de la Sagesse. *Aum* contient le Véda. *Aum* est dédié à la Trimurti et définit tous les ternaires:

A appartient à Vishnu, l'évoluteur, le sustenteur;

U appartient à Civa, le destructeur;

M appartient à Brahma, le 1^{er} Créé, le Créateur.

Il correspond aux trois temps de la respiration et symbolise tous les ternaires et trilogismes à Satchidananda.

Du mantra aussi ou Prànavam sort le plus important, après lui, le *gayatri* « Tat savitur varenyam bhargo devasya dhîmahî dhiyo yonah prachodayat », lequel met en jeu la puissance magique solaire.

Aum! La syllabe sacrée primitive, composée de 3 lettres A, U, M, dans laquelle la triade védique est comprise (Vishnu-Brahma-Çiva), doit être gardée secrète comme un autre triple Véda. Celui qui connaît la valeur mystique de cette syllabe connaît le Véda.

Aum représente toute la félicité des cieux et toute l'espérance de la terre. Or, sachez-le bien, je ne suis pas venu pour changer la céleste parole; il n'y a rien de nouveau en moi. Suivez les préceptes du Véda, récitez le monosyllabe sacré et vous serez assuré de l'immortalité.

Rien de ce qui Est ne peut périr, car tout ce qui est a toujours été et sera toujours; et tout ce qui est est contenu dans le mystérieux, monosyllabe Aum. Sache qu'en prononçant ce mot avec ferveur, tu feras la plus sublime des-invocations à Dieu, à la création, à toutes les merveilles de la nature et à l'immortalité de l'œuvre divine.

Sache qu'en prononçant ce mot avec ferveur, ton âme, parcelle du Grand Tout, entrera immédiatement en communication avec la grande Ame dont elle est descendue, et toutes souillures seront à l'instant effacées (Hari-Purana).

Ascension de l'échelle sonique.

« Avant de poser le pied sur le degré inférieur de l'échelle des sons mystiques, tu devras entendre de 7 manières la voix de ton Dieu intérieur. Le premier son est comme la douce voix du rossignol chantant à sa compagne un chant de départ; le second arrive comme le bruit d'une cymbale d'argent des Dhyanis éveillant les étoiles scintillantes. Le suivant ressemble à la plainte mélodieuse d'un lutin de l'océan emprisonné dans son coquillage. Il est suivi du chant de la Vina; le 5^e siffle dans ton oreille comme le bruit d'une flûte de bambou. Puis il se change en un éclat de trompette. Le 6^e vibre comme le grondement sourd d'une nuée d'orage. Le 7^e englutit les autres sons; ils meurent et on ne les entend plus. Quand les 6 sons sont tués et déposés aux pieds du Maître, alors l'élève est plongé dans l'un, devient cet un et y vit...

...Lorsqu'il aura cessé d'entendre la variété, il pourra discerner l'unique, le son intérieur (Nada) qui tue l'extérieur. Alors, et alors seulement, il abandonnera la région d'Asat (le faux) pour entrer dans le royaume de Sat, le vrai. » *Voix du silence*

L'échelle des 7 sons gravie on est parvenu à la maîtrise du Septénaire universel.

Ces sept sons représentent les sept degrés ou étapes de l'échelle évolutive du Yoga.

Satras astrologiques.

Les *Satras* sont des rites magiques concordant avec les mouvements astrologiques.

A chaque phénomènes astronomique correspond un Sattra, un rite particulier, qui se propose de rendre adoration au Principe en manifestation derrière ce phénomène.

Les Satras étaient autrefois des cérémonies initiatiques concordant avec des positions astronomiques bénéfiques. La connaissance parfaite de ces lois et des manifestations renforçait alors le pouvoir de l'Initié de toute la puissance des dynamiques célestes. Ces cérémonies se pratiquent encore aujourd'hui dans certains temples du Thibet.

Satras se compose de deux racines védiques : *Sat*, le Vrai, *Tra*, l'Intersection, le mouvement, l'équilibre. Les intersections harmoniques des orbites planétaires et autres déterminent à leur point de jonction (Yoga ou Sandhya) des prodigieuses forces que les Initiés connaissaient comme de puissants accumulateurs au service de leur science.

Les cérémonies, ou mantras prononcés durant les Sandhyas, sont aussi des Satras.

C'est durant les périodes de jonction que les plus difficiles entraînements magiques peuvent aboutir si, auparavant, l'être s'est mis dans certaines dispositions nécessaires pour l'obtention de phénomènes. Toutes expérimentations magiques réussiront si les correspondances entre l'Homme et l'Univers vibrent à l'unisson de la tonique fondamentale, si les influx astrologiques sont en corrélation.

Jour de jeûne

Nouvelle lune, pleine lune.

Le 10^e, le 11^e et le 12^e de chaque lune, jours néfastes, on ne doit manger qu'après le coucher du Soleil.

Le 14^e jour de lune, fête dite Çivaratri, on ne doit ni manger durant 24 heures, ni se livrer au sommeil.

Le 9^e jour de lune du mois Chitra (avril), anniversaire de la naissance de Kàma.

Le 8^e jour de lune de Sravana, août, anniversaire de la naissance de Krishna.

Anniversaires des Avatars, des Rishis, Manavadhi, Yugandhi, Sankranty.

Eclipses, équinoxes, solstices, conjonctions et oppositions, *Sattras* astrologiques.
 Commémorations funéraires (Pitri-Shraddha). Jours de cérémonies mantrasiques.

Mukti Moksha - La Libération

Mukti est la libération, la délivrance, l'émancipation, la réabsorption dans l'Ame universelle, l'abandon.

Moksha est l'émancipation finale, le suprême bonheur, résultant de la libération de l'Ame. Cette libération est obtenue par le renoncement *Sannyasa* aux fruits des œuvres, par la destruction de l'hérésie de la *séparativité* qui établit une distinction entre l'Ame universelle et l'âme individuelle.

Nirvana est l'aboutissement du Moksha. Mukti n'a pas de fondement en Manas, Buddhi, Ahankara et Chittam. Il n'a ni forme, ni intelligence, il existe sans forme. Il n'a pas de fondement dans les systèmes religieux ou philosophiques et dans les *Çastras* qui confondent l'Idée et la Parole.

Sans forme, il devient tout, existe avec tout. Il est le prodige émerveillement. Il est sans attributs; il est l'*Akaça*, l'Ether.

Chinmudra est l'étal d'union représenté par celle des deux doigts.

Le *Moksha* naît du détachement pour la vie; il correspond au 3^e sentier, celui de la connaissance abstraite; le 2^e sentier est celui de la dévotion; le 1^{er} est celui des œuvres; leurs noms sont en sanskrit: Karma-marga, bhakti-marga, gnana-marga et déterminent trois yogas correspondants.

Le Moksha naît de la synthétisation de tous les feux spécifiés dans la Lumière blanche spécifiante.

Moksha contient la syllabe *Aum*, comme *Mukta*. (Om-Ksha; um-Kta).

Les 4 stages du Moksha

1. *Saloka*, unité cosmique dans laquelle immane la présence de Dieu. Ubiquité humaine dans l'Unité Universelle;

2. *Samipyā*, proximité. Par suite des exercices contemplatifs, éloignement des objets terrestres. L'âme se rapproche davantage de la divinité à mesure qu'elle s'éloigne des formes sensibles;

3. *Sarupa*, ressemblance. L'âme, après avoir longtemps séjourné dans le 2^e stage acquiert une forme (rūpa) semblable (sâ) à celle de Dieu, participant peu à peu à tous les attributs de sa nature divine;

4. *Sayugya*, identité. Dans ce dernier, l'union est parfaite et inséparable entre le Jivâtma personnel et le primordial Purusha (Paramatma).

Le Principe résidant dans le cœur, s'échappant dans la contemplation, par les sutures du crâne, va se réunir à celui du Soleil.

Sannyasa: La Forme transcendante.

Moksha conduit à Sadasivam ou Maha — Vishnu l'Eternel Logos, Lumière et Vérité du Monde. On arrive à la pure lumière par le détachement des apparences vaines, mondiales, du tourbillon des réincarnations, *Samsara* ou *Prapancha*. La connaissance est une chose aussi certaine que le fruit du Nelli (riz) dans son enveloppe, si vous connaissez la blancheur du lait et du côté droit spiraloïdal de la conque.

Si vous voyez la Lumière semblable au feu de la flamme, vous deviendrez l'oiseau *Hamsa*, qui sépare le lait des Eaux, l'âme blanche qui synthétise, qui sépare le Subtil de l'Épais et connaît la distinction première, celle du biliaire. Si, de votre œil s'échappe une lumière expansive, cette lumière sera la Suprême.

Nirvāna - Réintégration.

Ayant coupé la racine des renaissances, vous vous évaderez du tourbillon élémentaire (Prapancha), de l'océan des naissances (samsara samudra) et vous parviendrez au repos de Nirvana.

Nirvana n'est pas, comme le disent certains auteurs occidentaux, l'annihilation de la personnalité, la destruction de la vie, l'engloutissement formidable de l'Être dans le Non-Être. *Nirvana* est le nihilisme vrai, celui de la Maya. *Nirvana* signifie extinction totale, dans l'Être Non-Être Incompréhensible, Retour dans le Sein de Dieu, Confusion dans l'Âme universelle, libération définitive de la Vie. *Nirvana* est l'Aïn-Soph de la Cabalah juive, la réintégration des sous-multiples humains dans le sein de l'insondable Unité.

Nirvana contient la béatitude suprême: paramananda.

Règles pratiques du Sannyasa.

La Pénitence a pour but de dissiper par la mortification les nuages séduisants de l'illusoire Maya. Le pénitent doit supprimer les trois grandes passions: celle de l'or, celle de la terre (ambitions), celle de la femme. Tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, des yeux, et orgueil de la vie, a dit Saint Jean.

Mortifications, austérités, zèle religieux. Chaque matin, après ses ablutions, le Sannyasi doit, en signe de renoncement, se frotter le corps entier avec des cendres; il ne doit faire qu'un repas par jour, renoncer au bébel, renoncer à la compagnie des femmes, qu'il ne doit même pas regarder en face. Ses vêtements doivent être teints avec un jaune spécial. Il doit se faire raser la tête et le visage une fois par mois, et ne porter aux pieds que des socques de bois. En voyage, il doit avoir avec lui: un bâton à sept nœuds (signe de l'Initiation), unealebasse ou un vase métallique pour l'eau .et les aliments, et une peau de gazelle, sur laquelle il se doit livrer aux exercices du Yoga. Il ne doit vivre que d'aumônes qu'il doit plutôt attendre que demander, sans s'asseoir pour manger. Loin des agglomérations, dans la forêt ou au bord de l'eau, il doit se faire un hermitage simple, où il s'isolera du monde. Au-dessus des événements et des hommes qu'il doit regarder de la même façon, il verra avec indifférence l'agitation des humains, les révolutions agitant le monde. Son unique préoccupation doit être d'obtenir la sagesse complète et le degré de perfection suffisant pour se réunir à la Divinité.

Sat-chit-ananda.

La béatitude finale se nomme ainsi, et le sens du mot se lit inversement; Ananda-chit-sat, c'est-à-dire: la Félicité absolue dans la Suprême Conscience du Vrai Absolu. Les trois parties de ce mot correspondent aux ternaires, et à l'Aum. « Tu es toi-même devenue 3, toi-même et ton mental, comme 2 jumeaux de front, et l'étoile qui est ton but et brûle au-dessus de ta tête. Les 3 qui résident dans la gloire et la béatitude ineffables ont maintenant perdu leur nom dans le monde de Maya. Ils sont devenus une seule étoile, le feu qui brûle sans consumer, ce feu qui est l'*upadhi* de la flamme, c'est là ô yogi ce que les hommes appellent Dhyāna, le véritable précurseur de Samādhi. Et maintenant ton Sel est perdu dans le Soi, toi-même en toi-même, absorbé dans le Soi dont tu as rayonné tout d'abord. Où est ton Individualité, ô Lanou? Tu es l'auteur et le témoin, le radiateur et la radiation, la Lumière dans le Son et le Son dans là

Lumière. Tu as fait connaissance avec les 5 obstacles, tu es leur vainqueur, ô bienheureux Maître du 6^e, libérateur des 4 modes de Vérité,,,

Et repose maintenant sous l'arbre qui est la perfection de toute connaissance, car sache-le, tu es le Maître de Samadhi, l'état de vision infaillible. Regarde! Tu es devenu la Lumière, tu es devenu le Son, tu es ton Dieu, tu es toi-même l'objet de ta recherche, la voix inaltérable qui résonne à travers les éternités, exempte de changement, les sept sons en Un, la *Voix du Silence*.

Om! Tat! Sat!

La Voie du Messie.

Maintenant regarde la tendre lumière qui inonde le ciel d'Orient. En signe de louange, le ciel et la terre s'unissent. Et des quadruples pouvoirs manifestés s'élève un chant d'amour, du Feu flamboyant et de l'Eau fluide, ainsi que de la Terre odorante et du vent tumultueux.

Ecoule du profond et insondable tourbillon de cette lumière où se baigne le vainqueur, la voix sans parole de la Toute-Nature élève ses mille accents pour proclamer: joie à vous, hommes de (Myalba) la Terre, un pèlerin est revenu de l'autre rive, un Arhat est né, un nouveau Dvija.

Toute la Nature vibre d'une joyeuse terreur et se sent soumise. L'étoile argentine scintille cette nouvelle aux ruisseaux nocturnes, le ruisseau frémit cette histoire pour les cailloux; les vagues de l'océan le redisent aux rochers ceinturés de brisants; les brises chargées de parfums la chanteront aux cailloux, et les pins majestueux murmureront avec mystère: Un maître s'est élevé, un MAITRE du JOUR! (un Sauveur du Monde). Om ! Tat! Sat!

Le Chant du Nirvana

par Srimad Sankaracharya.

Traduction:

Je, ne suis point esprit, sagesse, perception, ego,
Entendement, gustation, odeur ou vision,
Je suis...
Ni l'air, ni l'éther, ni le feu, ni la terre.

Je ne suis ni le faisceau des Pranas, ni les cinq airs vitaux,
Ni les sept éléments constitutifs, ni les cinq enveloppes,
Ni les canaux de la parole, ni les 5 règnes de vie.
Je suis...

Je ne suis point répulsion, attraction, désir, illusion,
Ni désir immodéré, cupidité, orgueil ou motif.
Ni le devoir, ni le mouvement progressif, ni la libération.
Je suis...

Je ne suis point vertu ou vice, plaisir ou peine
Mantra, Place sacrée, Véda ou sacrifice,
Ni enjoyment, enjoyeur ou enjoyé.
Je suis...

Je ne suis point la mort, peur, distinction de caste,
Ni père, ni mère, ni naissance,
Ni ami, parent, maître ou disciple.
Je suis...

Je suis immuable, sans forme, corporisation,
Verbe omnipénétrant, universel, à travers tous Indriyas.
Je ne suis plus ni l'attachement, ni la délivrance.
Je suis Çiva. Je suis Sat-Chit-Anandarupa.

Les plexus.

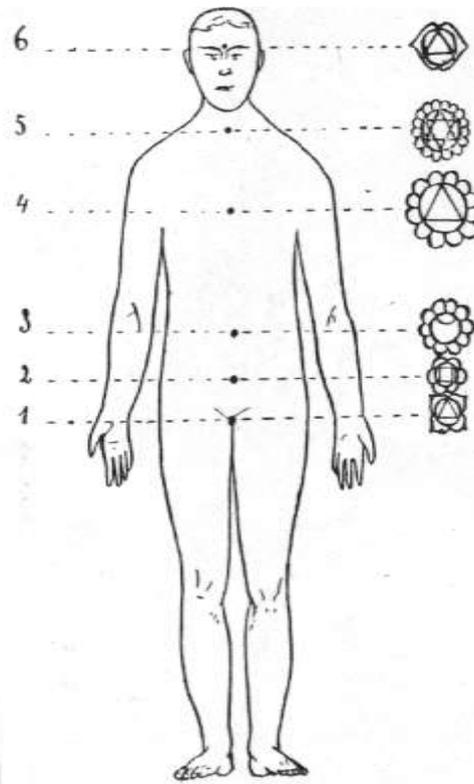
Mùladhara

Mùladhara est ainsi nommé parce qu'il est à la fois la racine (*mula*) et le support (*adhara*) de *Susuhmna*. Il est un espace triangulaire situé dans la portion médiane du corps, avec la pointe tournée vers le bas. Il est décrit comme un lotus rouge de 4 pétales, situé entre la base de l'organe sexuel et l'anus.

La terre (*Prithivi*) évoluée de l'eau est le *Tattva* de ce chakra. Sur les quatre pétales sont les quatre *varnas* d'or: *vain*, *çam*, *sham* et *sam*. Dans les 4 pétales pointés vers les 4 directions (*Ishana*, etc...) sont les 4 formes du bonheur et de la béatitude: *yogananda*, béatitude du yoga, *paramananda*, suprême béatitude, *virananda*, bonheur de *vira* (force vitale) et *sahaj-ananda*, bonheur naturel.

Dans le centre de ce lotus est *Svayambhu linga*, rouge rembruni.

Chitrini-nadi est représenté comme un tube et l'ouverture de sa fin, à la base du *linga*, est nommée: porte de Brahman, *brahma-dvâra*, à travers laquelle descend la *Devi*,

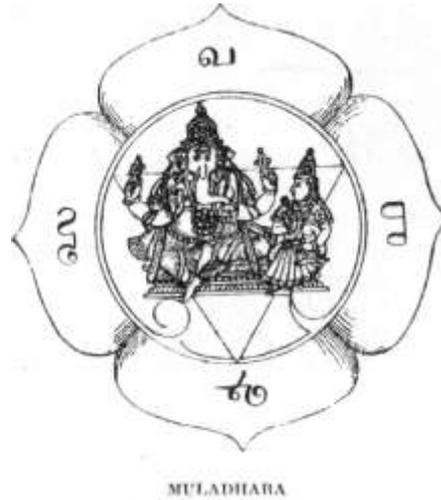


LES PLEXUS

1. Muladhara. — 2. Svadhisthana. — 3. Mani-Pura-Chakra.
— 4. Anahata. — 5. Vicuddha ou Bharatistana. — 6. Agna.

La *Devi Kundalini*, plus subtile que la fibre du lotus, lumineuse connue l'éclair, se repose endormie, repliée comme un serpent autour du *Linga*, et ferme avec son corps la porte de Brahman. La *Devi* avait

ses formes dans le *Brahmanda*. Sa plus subtile forme dans le *pindanda* ou corps est nommée Kundalini, une forme de *Prakriti* pénétrant, supportant et s'exprimant en la forme de l'univers entier.



Quand elle s'éveille, elle donne naissance au monde constitué par le mantra. Avec le triangle ardent entourant le *Svayambhù linga* et avec le triangle, est le rouge *Kandarpa-vayu* ou air vital de Kama, une forme d'apanavayu, qui est le siège du désir créateur. Extérieurement au triangle est un square jaune, nommé *prithivi-mandala*, auquel correspond l'octuple tonnerre ashta vajra (foudre). Ici prend place le *bîja lam* et avec lui Prithivi sur le dos d'un éléphant. Ici aussi est *Brahma* et *Savitri* et la rouge çakti aux quatre mains nommée *Dakini*, qui, selon le Sammohana tantra agit comme maîtresse de la porte.

Svadhithana

Svadhithana est le lotus aux 6 pétales à la base de l'organe sexuel, au-dessus de Muladhara et au-dessous du nombril, Son péricarpe est rouge et ses pétales sont lumineux.

Son *tattva* est l'eau, évoluée du Feu. Ses *varnas* (lettres-couleurs) sont: bam, bham, mam, yam, ram et lam.

Dans les 6 pétales sont aussi les *Vrittis*, (états, qualités, fonctions, modifications ou inclinations mentales): *prashraya*, crédulité; *a-vishvasa*, suspicion; *avajna*, dédain; *murchchha*, illusion ou désinclination; *sarvanasha*, fausse connaissance; *krurata*, impitoyabilité, cruauté. Avec un espace semi-circulaire dans le *péricarpe* est le Dévala bleu-noir Maha-Vishnou, avec ses Çaktis, Lakshmi et Sarasvati. En tête est la Çakti aux 4 mains *Rakini* et le *bîja* de Varuna, dieu de la mer. Dans l'intérieur de ce *bîja* est la région de Varuna de la forme d'une demi-lune et en lui est Varuna lui-même, assis sur un alligator blanc nommé Makara.



Mani-Pura

Mani-Pura-Chakra est ainsi nommé parce que, disent certains, durant Samaya, adoration de la Devi, il est *pura* avec gemmes (mani). Ce Chakra est un lotus d'or à 10 pétales situé au-dessus du nombril. Son tattva est le Feu évolué de l'Air.

Ses 10 pétales sont de la couleur d'une nuée et sur eux sont les bleus varnas: dam, dham, nam, tam, tham, dam, dbam, nam, pam pham et les 10 *vrittis* (vide ante) nommées: *lajja*, honte ; *pishunata*, inconstance ; *irsha*, jalousie ; *trishna*, désir ; *sushupti*, paresse ; absence de toute action ; *vishada*, tristesse ; *kashaya*, stupidité ; *moha*, ignorance ; *ghrina*, aversion, dégoût ; et *bhaga*, peur. Avec le péricarde est le bîja du feu: *ram* et une figure triangulaire d'Agni, sur chaque côté de laquelle est attaché l'auspiceux signe nommé svastika. Hiérogramme d'Agni et du Feu Eternel Divin dans la figure, est Agni rouge aux 4 mains assis sur un *bélier*.

En tête sont Rudra et sa Çakti, *Bhadra-kali*. Près de lui est la Çakti aux 4 bras. Lakini, de la couleur d'or fondu (*tapta-kan-chana*), avec de jaunes vêtements et ornements. Son esprit est rendu furieux par la passion (*mada, matta-chîtta*). Au-dessus est la région de *Surya*, buvant le nectar lunaire.



MANI-PURA-CHAKRA

Anahata

Anahata est un large lotus de 12 pétales situé dans la région du cœur; il se distingue du lotus du cœur aux 8 pétales. Son tattva est l'Air évolué de l'Ether.

Ses 12 pétales sont les varnas vermillons: ka, kha, ga, gha, n, c, ch, j, jh, gn, t, th. Ses 12 *vrittis* sont nommés: *asha*, *chinta*, attention, anxiété; *chestha*, effort, constance; *mamata*, sens de l'attachement au Moi; *dambha*, arrogance et hypocrisie; *vikalata*, langueur; *ahankara*, individualisme; *viveka*, raisonnement, discernement, spéculation métaphysique; *lolata*, convoitise; *kapatata*, duplicité; *vitarka*, indécision et *anutapa*, regret. Un triangulaire *Mandala* est avec le péricarpe de ce lotus, connu comme Tri-kona-çakti Avec ce mandala est un rouge *Vanalinga*, nommé Narayana ou Hiranyagarbha et près est *Ishvara* avec sa Çakti *Bhuvaneshvari*. *Içvara*, le Suprême seigneur des 3 premiers chakras a comme Rudra deux mains, l'une distribuant le bonheur et l'autre dispersant la peur.

Près de lui est la Çakti aux trois yeux, nommée *Kakini*, avec 4 mains, 2 soutenant un nœud coulant et une coupe à boire. Elle porte une guirlande d'os humains. Elle est excitable et son cœur est attendri par le *vin*, disent certains *Tantras*. Ici, aussi, sont plusieurs autres Çakti, comme *kala-ratri*, comme aussi le bîja de l'air: *vam*. Dans l'intérieur du lotus est un mandala à 6 angles couleur de fumée et la région circulaire de *vaya*, lequel est assis sur un antilope noir.



Viçuddha

Viçuddha ou *Bharatistana*, au-dessus de la Devi du Verbe est situé dans la plus basse partie du larynx. Il est de couleur feu vu à travers la fumée. Il a 16 pétales qui correspondent au varnas: a, â, i, î, u, û, ri, rî, Iri, Iri, e, ê, o, ô, am et ah. Ces voyelles sont dites être rouges. Les 7 notes musicales: nishada, rishabha, gandhara, shadaja, madhyama, dhavata et panchama prennent place là. Les bîjas: hum, phat, vaushat, vashat, svadha, svaha, namah et dans les 16 pétales est le nectar d'immortalité (amrita).

Dans le péricarpe de la région triangulaire avec qui est l'androgynisme Çiva, connu comme Arddhanarishvara, lui aussi est la région de la pleine lune et de l'éther, avec son bîja: ham. Le mandala akasha est transparent et rond. L'éther lui-même est représenté par le dieu sur un éléphant blanc. Il a 4 mains, portant un nœud (pasha), le Crochet d'éléphant (amkusha); avec les autres il fait le *mudra* qui donne le bonheur et dissipe la peur.

Près de Çiva est le Çakti *Shakini*, en vêtements jaunes et tenant en ses 4 mains, l'arc, la flèche, le nœud et le crochet.

Le « *Yogini-hridaya* » (I, 53) dit que le nœud est *Ichchhaçakti*, l'aiguillon gnanaçakti et l'arc et la flèche *kriya-çakti*,

Autour du chakra, à la racine du palais (talumula) est un chakra concélé, nommé *Lalanà* et par certains tantras kala. Il est un lotus rouge avec 12 pétales, soutenant les vrittis suivantes: *çraddha*, foi ; *santoshā*, contentement ; *aparādha*, sens de l'erreur ; *dama*, self commandement ; *māna*, colère ; *sneha*, affection ; *çoka*, tristesse ; *kheda*, déjection ; *Çuddata*, pureté ; *arati*, détachement ; *sambhrama*, agitation ; et *urmmi*, appétit, désir.



Ajna

Ajna est aussi nommé *Parama-Kula* et *Mukta-triveni* et il correspond aux trois nadis: *Ida*, *Pingala* et *Sushumna*. Il a 3 pétales et il est situé à la racine du nez entre les deux yeux.

En ce chakra il n'y a plus de grossier tattva, mais celui subtil du *manas* (mental) *Hakàrardha*, ou moitié de la lettre *ha* est ici aussi. Sûr ses deux pétales sont les varnas rouges *ham* et *ksham*. Dans le péricarde est concelé le bîja OM. Dans les 2 pétales et le péricarde sont aussi les «3 gunas sattva, rajas, tamas. Le tejo-maya linga lumineux, sous la forme de pranava (pranavakriti) est dans le triangulaire mandala. On le nomme *Hara*. *Parama-Çiva* sous la forme de *hamsa* est là aussi avec sa *çakti siddha-kali*. Dans les trois coins du triangle sont *Brahma*, *Çiva* et *Vishnu*. Dans ce chakra est la blanche *Hakini-Çakti* avec six têtes et 4 mains, tenant un gnana-mudra, un crâne, un rosaire et un tambour (damaru).



Sahasrara Padma

Sahasrara Padma ou lotus secret, nommé aussi *Manas-Chakra* a 6 pétales sur lesquelles sont çabda-gnana, sparça-gnana, rûpa-gnana, aghra-no-palabdhi, rasopabhoga et svapna ou les facultés d'entendre, toucher, voir, sentir, déguster et dormir en l'absence de cela.

Au-dessus de lui est aussi un autre *chakra secret* nommé *Soma-Chakra*.

Il est un lotus de 16 pétales nommées aussi kalas. Ce sont: *kripa*, qui lie ; *mriduta*, amabilité ; *dhairyya*, patience ; *vairagya*, absence de passion ; *dhriti*, constance ; *sampat*, prospérité ; *hasya*, *romancha*, rapt ; *vinaya*, humilité ; *dhyana*, méditation ; *susthurala*, quiétude ; *gambluryya*, gravité ; *udyama*, entreprise, effort ; *akshobha*, absence d'érudition ; *andarya*, magnanimité et *ekagrata*, concentration. Au-dessus de ce chakra est la maison sans support *niralamba-puri* où les Yogis voient le radiant *Içvara*. Au-dessus est le *pranatva*, brillant comme une flamme, plus au-dessus le blanc croissant *Nada*, enfin au-dessus le dernier point *bindu*. Là se trouve l'océan de nectar (*çuddha-sagara*), le continent de gemmes (*manidvipa*) l'autel de gemmes (*mani-pitha*), les lignes fourchues a, ka, tha, et le *Parama-hamsa*.

Le corps du Hamsa sur les pieds duquel reste le Guru est gnana-marga, les ailes sont *agama* et *nigama*, les pieds *Çiva* et *Çakti*, le bec *Pranava*, les yeux et le larynx *Kama-Kala*.

Ici est le 16^e doigt de la lune *ama-kala* d'un rouge pur et radiant, acceptade du nectar lunaire (*soma*). En lui est le croissant (*nirvana-kala*) lumineux comme le soleil et *l'Ishta-Devata* de tous, Près de, *nivana-kala*. est *parama-nirvana-çakti*, infiniment subtile et lumineuse, créatrice de *Tattva-Gnana*. Au-dessus sont *Bindou* et *Visarga-Çakti*.

Sahaora-padma est la région de la cause première (*Brahma-loka*), cause des 6 précédentes causes. Il est le grand Soleil cosmique et individuel en la lumière effulgente de qui résident *Parama-Çiva* et

adya-çakti, le pouvoir en vachaka-çakti ou *Saguna-brahman*. Parama-Çiva est en la forme du grand Ether (paramakaça-rupi, le suprême Esprit (paramatma). En chacun des pétales sont placées toutes les lettres de l'alphabet sanskrit.

Là, l'univers (Brahmànda) existe dans son état potentiel (avyakta-bhava). Les çaivas nomment cette place: çiva-sthana, les vaishnavas: parama-purusha, les çaktas; devisthàna et les sages: prakriti-purusha-sthana, d'autres: harihara-sthana, çakti-stana, parama-brahma, parama-hamsa, parama-jyotih, kula-sthana et parama-çiva-akula. Mais quels que soient les noms employés, la parole reste la même.



Les Chakras - Correspondances

Muladhara. Plexus sacré. Planète: Saturne. Nombre de Kalas (rayons): 4. Élément: terre. Sens correspondant dans l'homme: odorat. Divinité: Ganeça. Couleur: jaune or. Respirations: 600.

Svadhishthana. Plexus prostatique. Planète: Jupiter. Rayons: 6. Élément: Eau. Sens: tact. Divinité: Brahma. Couleur: rouge. Respirations: 6.000.

Manipuram. Plexus solaire. Planète: Mars. Rayons: 10. Élément: Feu. Sens: vue. Divinité: Vishnou. Couleur: jaune. Respirations: 6.000.

Anahata. Plexus cardiaque. Planète: Vénus. Rayons: 12. Élément: air. Sens: goût. Divinité: Rudra. Couleur: blanc. Respirations: 5.000.

Viçuddham. Plexus pharyngien. Planète: Mercure. Rayons: 16. Élément: éther. Sens: ouïe. Divinité: Jivatma. Couleur: noir. Respirations: 1.000.

Agnakhya. Plexus caverneux, racine du nez. Planète: Lune. Rayons: 2. Élément: mental. Sens: intuition. Divinité: Paramatma. Couleur: Rubis. Respirations: 1.000.

Brahma rundra ou *sahasra-padma*, glande pinéale. Planète: soleil. Kalas: 1.000 ou 2. Élément: Absolu (Brahm). Sens: conscience universelle. Divinité: Içvara. Couleur: Or solaire lumineux. Respirations: 1.000.

Chakra signifie en sanskrit: roue, disque; les plexus sont aussi nommés lotus: *padmas*. Ce sont les fleurs de l'arbre (Sushumna) de la moelle épinière et des centres accumulateurs des forces vives émanées

du grand courant serpentin.

Répartition des lettres sanskrites sur les Chakras

Le sanskrit est la langue des Dieux: dévanagari, et chaque lettre a pour foyer un plexus, d'où elle s'élève dans le feu de la parole.

Le son dans l'homme est produit par le grand serpent (Kundalini). Au nadi solaire Pingala correspondent les lettres des créatures animées, Pranis, divisées en cinq classes. Au nadi lunaire, Ida, correspondent les voyelles (svara) de a à ah. Au nadi chef, Sushumna, correspondent les lettres Vyapakas ou combinaisons des deux précédents groupements.

Ordre des lettres de l'alphabet sanskrit et correspondances:

lotus viçuddha: a, â, i, î, u, û, ri, rî, Iri, Iri, e, ai, o, au, am, ah.

lotus agnakhya: ham, chha, na, ka, ksham, ga, gha, na, ja, jha, ta, cham.

lotus manipura: da, dha, na, ta, tha, da, dha, na, pa, pha.

lotus svâdishthana: ba, bha, ma, ya, ra, la, va.

lotus muladhara: va, çà, sha, sa,

lotus anahata: ka, kha, ga, gha, na, ch, chh, j, jh, gn, ta, tha.

Il est indispensable de comprendre les mots suivants.

Par Pranava-mantra on entend le monosyllabe ôm; par Bîja on entend le centre vital et génésique d'un Mantra, le point où se concentre toute sa force. Bîja signifie: graine, semence, en sanskrit. Dans la graine du bîja est contenu l'arbre entier du mantra. Un mantra se compose de 3 parties:

Bîja : le germe, le centre vital;

Çakti : la force du Mantra;

Tilaka : le support du Mantra, la colonne.

Par Japa, on entend la répétition silencieuse, mentale, dans la concentration d'un bîja ou d'un mantra.

Sri Krishna dit dans le Bhagavad-Gîta que, entre tous les mantras, il est le Japa.

Shatchakrabheda ou la Résolution des Chakras.

La pénétration des chakras est un des processus les plus importants de la pratique du yoga. Pour atteindre à l'universelle vie, *Chit*, la Toute-Conscience doit être réalisée dans le sahasrara-padma de la manière suivante. Le Jivatma (âme incorporée) dans le corps subtil (sukshma-çarira), réceptacle des 5 airs vitaux (pancha-prana) des Āntahkarana, des 5 organes de connaissance et des 5 organes d'action est unifié avec Kundalini.

Par le bîja Hum et la chaleur du feu, le Kundalini dormant se réveille. Il s'enroule 3 fois autour de Svayambhu-linga, faisant 3 cercles et un demi fermant le Brahmadvāra. Sur ce mouvement ascendant Brahma, Savitri, Dakini-çakti, les dévas, bîja et vritti sont dissous dans le corps de Kundalini. Le Mahimandala ou prithivi converti en le bîja *lam* s'immerge aussi dans le courant. Quand Kundalini quitte le Muladhara, ce lotus qui, sur son éveil, avait ouvert et tourné ses fleurs vers le haut, encore closes et pendantes au-dessous. Quand Kundalini atteint Svâdishthana, ce lotus s'ouvre extérieurement

et soulève sa fleur vers le haut. Sur l'entrée de Kundalini Mahavishnou, Mahalakshmi, Sarasvati, le déva et la dévi résidant là, etc., sont dissous dans le corps de Kundalini. Le bîja *Lam* de Prithivi est dissous en Apas (eau), et apas converti en le bîja: *vam*, demeurant dans le corps de Kundalini. Quand la dévi atteint le Manipura-chakra, tout cela est dans le chakra immergé dans son corps. Le Varuna-bîja *vam* est dissous en le Feu qui demeure dans le corps de la dévi comme le bîja *Ram*. Ce chakra est nommé le Brahmagranthi. La dissolution ou pénétration de ce chakra donne une grande peine physique et souvent de la maladie. Elle doit s'accomplir toujours sous la direction d'un Gourou. Quand Kundalini atteint anahata-chakra, tout ce qui est rencontré ici est immergé en lui. Le bîja de Tejo (le Feu) *Ram* disparaît en vayou et vayu est converti en le bîja *Yam*, puis immergé dans le corps de Kundalini. Kundalini va ensuite à viçuddha. A son entrée, déva et dévi, les 16 voyelles, etc. sont dissous dans le corps de Kundalini. Le bîja de vaya *Yam* est dissous en Akaça qui se transforme lui-même en le bîja *ham*, lequel s'immerge dans le corps de Kundalini. Perçant, pénétrant le balanachakra, la dévi atteint agnachakra deva, dévi, gunas, etc. sont alors absorbés en son corps. Le bîja d'Akaça *Ham* est immergé en le manaschakra et l'esprit lui-même dans le corps de Kundalini. Après cela, la motion de la Dévi s'unit avec Parama-Çiva. Ainsi la Dévi parvient à lui après avoir absorbé les 24 Tattvas commençant par les éléments grossiers.

L'union de Çiva à Dévi (maïthuna) est celle du Sattvika-pancha-tattva; le corps humain devient Kshudrabrahmanda.

Le *Sadhaka*, oublieur de tout ce qui est terrestre, pensant sur le vayou-bîja *Yam*, comme étant dans la narine gauche, inhale à travers Ida (nadi de la narine gauche), faisant 16 fois le *japa* (répétition silencieuse et intérieure du bîja). Puis, fermant ensemble les narines, il fait le *japa* du bîja 32 fois. Le *Sadhaka*, méditant sur le rouge bîja *Ram* dans le manipura-chakra, inhale l'air faisant 16 *japas* du bîja, et fermant ensemble les narines fait 16 nouveaux *japa*. Le yogi doit alors penser que le corps humain est comme brûlé, réduit en cendres par le feu de la sagesse. Il exhale ensuite par la narine droite avec. 32 *japa*. Puis il médite sur le. chandra-bîja *thâm*. Il inhale ensuite à travers Idi faisant 16 fois le *japa* du bîja, puis fermant ensemble les narines fait 64 fois le bîja du mantra et exhale à travers Pingala avec 32 *japa*. Durant ce processus, il doit considérer qu'un nouvel être est né, formé par le nectar composé de toutes les lettres de l'alphabet. Dans une voie semblable, avec le bîja *Vam*, la formation du corps est continuée, et avec le bîja *Lam*, elle est complète et puissante. En dernier lieu, avec le mantra *So'ham*, le *Sadhaka* conduit le Jivatma dans le cœur. Après avoir atteint Paramaçiva, Kundalini redescend par le même chemin qu'elle avait pris pour monter, en passant à travers chaque chakra toutes les substances qu'elle avait absorbées reprennent leur place d'avant la dissolution.

Ce double processus dans le Jivatma microcosmique est analogiquement le même que celui qui se produit dans le macrocosme, l'univers (Brahmanda) à travers sept plans ou *lokas*. Le processus de création (*sarga, srishti*) fait sortir, par émanation, les éléments les uns des autres, du plus subtil, vers le plus compact.

Dans le processus inverse (Pralaya) de destruction ou pour mieux dire *résolution* des éléments différenciés, dans la Substance Unique et Indifférenciée (*avyakta*), les éléments se dissolvent les uns dans les autres, la Terre dans l'Eau, l'eau dans le Feu, le Feu dans l'Air et l'Air dans l'Ether.

Exercices pratiques, préliminaires et gradués

Auto-magnétisme,

De même que la théorie ne peut se passer de la pratique et vice-versa, la présente méthode ne peut, ne doit pas aller sans une étude approfondie des aphorismes.

La partie pratique est la Réalisation; la partie théorique est l'Initiation.

Lecteur, décidé à entrer dans le domaine de la pratique, réfléchis bien; tu dois marcher avec la ferme résolution de ne pas t'arrêter au milieu de la voie, afin de ne pas aboutir à rien.

Si tu as peur des épreuves, si ton tempérament douillet veut se payer le luxe des pouvoirs psychiques, bannis de ton esprit la pensée que ce qui va suivre t'intéressera.

Mais si tu as déjà été illuminé, marche résolument vers le *Dragon* du Seuil. L'auto-magnétisme a pour but de faire de soi-même le sujet de sa propre volonté. C'est le plus beau de tous. Il se compose de l'auto-hypnose et de l'auto-suggestion.

La première condition à remplir est celle de la Fixation mentale; la Perceptivité, l'Intuition doivent se développer naturellement. La Perception touche à la racine de vie, à la Conscience Chitta; elle apprend à distinguer, connaître sensoriellement toutes choses. L'Intuition a une racine divine. Elle est la spontanéité lucide ou clairvoyante, par intermittences; cette faculté transcendante est nommée *Pratyaksha*. en sanskrit.

Le pouvoir de la pensée est aussi illimité que l'espace et le temps; il embrasse tous les cycles de vie et peut s'assimiler à toutes les manifestations de l'Etre. Les qualités d'une bonne perception sont: l'exactitude, la promptitude amenant immédiatement dans l'esprit la double conception, analytique et synthétique.

Maîtrise oculaire.

La maîtrise oculaire s'obtient par la fixation prolongée d'un point donné. Nous avons expliqué ses effets physiologiques dans la partie théorique de notre livre: *Magnétisme hindou*. Nous compléterons seulement ce que nous avons vu à ce sujet.

Fixation d'un point lumineux à distance.

Cet exercice a chance de grande réussite, s'il se fait la nuit. Le point lumineux doit être placé à quelques mètres de distance du regard; ce peut être ou une courte flamme ou un morceau de phosphore.

Fixation d'un point noir.

Cet exercice doit se faire le jour: l'œil devra arriver à posséder une entière fixité, à être rivé parfaitement sur le point de mire, qui grandira progressivement. Les images optiques varient d'ailleurs

selon les regards et les idiosyncrasies. L'hypnose commençant à se produire, le magnétiseur devra s'auto-suggérer de cette façon par exemple: je veux maîtriser tous les mouvements de mon corps, régulariser mes fonctions vitales, m'endormir quelques minutes dans un état de détente parfaite, de repos complet pour me réveiller au bout de... (nombre de minutes ou d'heures).

Répéter mentalement cette auto-suggestion en s'efforçant de rester mentalement conscient des résultats de la fixation, aussi longtemps que possible.

Fixation du troisième œil.

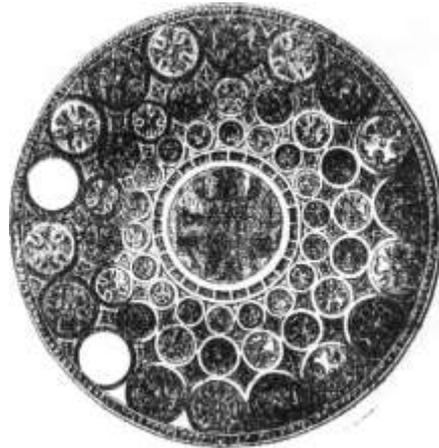
Lorsqu'on sera parvenu à provoquer à volonté l'auto-magnétisme, on pourra apprendre à concentrer sa vitalité psychique et physiologique à la racine du nez; toute la volonté doit se concentrer sur ce point. Quand elle sera parvenue à se dynamiser toute en ce point, l'adepte aura le pouvoir de *transmettre sa pensée à distance* et de bien réussir la *Yoga de l'AUM*.

Fixation de la boule de cristal ou miroir hindou

Cette fixation a pour but d'arriver à la clairvoyance magique.

L'évocation de clichés quelconques de l'astral sur le miroir magique, préalablement magnétisé doit être précédée d'une évocation de Ganeça, le dieu hindou à tête d'éléphant, surnommé le « gardien des obstacles ». Toutes les prières magiques en sanskrit commencent par une évocation à Ganeça. Elle ne doit pas s'exercer sur plusieurs événements, personnes ou tableaux, mais se fixer sur une *unité*, au point de la croire vivante, en face de Soi.

Le *Miroir hindou* est le meilleur procédé, le plus sûr et le plus rapide, pour développer la clairvoyance. Il est constitué par une boule massive de cristal pur posée sur socle de bols. Il est fait en deux modèles: petit modèle (environ 4 cent, de diamètre.) et grand modèle (environ 5 cent, de diamètre).



MIROIR MAGIQUE HINDOU

Contrôle des narines.

Nous ne faisons que donner les idées générales.

Le *Cours de Magnétisme personnel* de Henri Durville est un excellent traité d'entraînement, qui pourra rendre de grands services. Nous en conseillons l'étude.

S'habituer aux odeurs les plus mauvaises, comme les plus délicieuses, aux parfums les plus doux comme aux plus pénétrants. Habituer les nerfs olfactifs à l'analyse.

La subtilité de l'odorat peut se développer par la volonté et par l'exercice.

Reconnaître la musique des odeurs comme l'oreille reconnaît la musique des sons, est le plus haut degré de la science olfactive.

Contrôle de l'audition.

L'oreille doit se développer aux effets suivants:

Entendre des bruits de plus en plus faibles, de plus en plus éloignés; de plus en plus hauts, rapprochés et assourdissants.

Développement du sens musical.

Apprendre à reconnaître les sons les uns des autres, à analyser immédiatement un air musical, à mesurer les qualités du son et les intervalles musicaux.

Contrôle de la gustation.

La langue doit s'habituer à reconnaître toutes les saveurs, les *Rasas*, à les distinguer parfaitement l'une de l'autre, à les supporter toutes, sans difficulté.

Contrôle des mains, des bras et des jambes.

S'habituer à donner au corps, à volonté, une position, une immobilité cadavérique. Inversement, rendre de plus en plus volontaire le déterminisme des mouvements.

Voir plus loin le paragraphe: les asanas ou postures.

Purification du corps.

Le corps du Yogi doit éviter avec soin tous les contacts impurs et, en général, tous les contacts animaux ou humains.

Le corps doit apprendre à supporter les intempéries et à vaincre progressivement les sensations aussi bien de douleur que de plaisir.

Il doit être constamment dans un état de propreté. Trois fois par jour, au moins, le Yogi doit faire ses ablutions dans l'eau, dans laquelle il se plongera 12 fois en l'honneur du Dieu. Ces ablutions doivent être suivies de prières (mantras) et de méditation.

La chasteté et l'hygiène sexuelle doivent être des plus rigoureuses.

De même, toutes règles d'hygiène générale doivent être observées.

Régime alimentaire.

Si l'expérimentateur n'est pas habitué au régime végétarien, il doit y parvenir, progressivement, et par transitions. Le régime végétarien est de rigueur durant les hautes expérimentations du Yoga et de la Magie.

Le Yogi doit réduire, autant que possible, la quantité de nourriture absorbée. L'expérimentateur européen devra procéder par étapes plus longues.

Ne pas oublier que le Yoga consiste toujours dans l'équilibre; il ne faut ni trop manger, ni ne pas manger du tout. Les extrêmes sont également dangereux dans le Yoga.

Manger rapidement sans parler, concentrant toute son attention sur l'acte du repas dans le but de le réduire et d'augmenter ainsi son propre dynamisme fluïdique.

Le Brahmanisme a des prescriptions très sévères au sujet de la nourriture,

Les Brahmanes ne peuvent prendre leur repas qu'avec des personnes de même caste.

Celui qui mange ne doit regarder personne, ni être regardé de personne, ainsi que sa nourriture.

Les Brahmanistes mangent en prenant les aliments avec la main droite. La main gauche est considérée comme impure.

Les aliments sont placés sur des feuilles de bananier, ou des feuilles d'arbre réunies; ces feuilles doivent être jetées, dès que le repas est fini et la place où l'on a mangé doit être lavée. On doit purifier par l'eau les mains et la bouche, avant le repas.

La consommation des aliments doit être précédée d'une consécration.

Toute nourriture, avant d'être prise, doit être offerte aux Dieux.

Les Brahmanes ne portent pas aux lèvres ni le vase avec lequel ils boivent, ni leurs doigts en mangeant, car la salive est considérée comme impure.

Voir pour détails le paragraphe: les trois sortes de nourriture.

Vêtements.

Le costume européen ne convient pas aux entraînements de yoga. Nous recommandons le vêtement indien, qui laisse aux membres toute liberté, à l'air tout passage. Il se compose de deux pièces d'étoffes, l'une enroulée autour des reins, l'autre passée sur le dos.

On doit porter des étoffes légères, blanches (pour l'intérieur, bien entendu, en Europe où l'on ne saurait descendre décentement dans la rue en costume Indien). Les étoffes de couleurs doivent toujours être employées selon les correspondances astrologiques.

Sommeil. — Hygiène nocturne.

Le Yogi doit dormir sur une *natte* ou une simple couverture, avec un oreiller.

Sa tête doit être au Nord et ses pieds dirigés vers le Sud.

Le sommeil doit toujours être précédé d'une méditation et de la prière. Il doit être vaincu aussi longtemps que possible.

Avant de s'endormir, faire une prière et concentrer sa pensée sur un seul point; ainsi, on pourra obtenir, en rêve, des visions prémonitoires, presque à volonté.

Durant les expérimentations de haute-magie, le Yogi doit l'avoir vaincu entièrement, la dépense de force étant récupérée par l'organisme astral.

Il est bon de ne pas dormir en contact avec qui que ce soit, ou dans une chambre close avec plusieurs individus; leurs expirations pouvant parfois transporter des miasmes dangereux ou des fluides impurs.

Il est bon de dormir au grand air, à la clarté céleste, sans, pour cela, s'exposer au froid.

Places d'expérimentation.

Il est dit que le Yogi doit être dans un lieu retiré, écarté, silencieux, que ne pourront troubler ni les bruits du monde, ni les préoccupations de la vie mondaine.

Voilà pourquoi le Sannyasi se retire dans le *désert*, dans la *forêt* ou dans un *hermitage*.

En adaptation avec la vie européenne, le mieux est de trouver une chambre où ne parviendra aucune rumeur extérieure et que l'on pourra transformer aisément en temple. Cette chambre devra d'abord être purifiée par l'eau lustrale, puis consacrée aux œuvres de yoga.

Il ne faut pas perdre de vue que le Rituel védique, au lieu du luxe, demande, dans tout le cérémonial, une simplicité des plus modestes.

Il est bon de ne pas confondre la magie expérimentale hébraïque avec la magie expérimentale védique.

Isolement.

Toutes les conditions précédentes étant remplies, le Yogi récipiendaire doit apprendre à s'isoler de tout objet extérieur,.

Fermeture des 9 Portes.

Il est bon d'apprendre à ne plus entendre de sons autour de soi, de ne pas voir des couleurs ou des lumières perceptibles aisément.

Le Silence est d'or si la Parole est d'argent; ceci est un axiome vrai.

L'adepte doit donc apprendre à garder le *Silence* autant qu'il lui sera possible de le faire, à vaincre les spontanéités de parler inutilement en même temps qu'il façonnera son Verbe magnétique, sous l'influence de son esprit continuellement attentif et volontaire.

Ses paroles doivent être graves, lentes, rares, mesurées, musicales, colorées et évocatrices.

Il doit se représenter de plus en plus le Verbe, la Parole humaine comme devant être l'exact reflet de la Parole Divine.

La Fermeture de la Porte visuelle est des plus facile grâce aux paupières.

La Fermeture de l'ouïe peut être obtenue artificiellement avec du coton, ou mieux de la cire.

La Maîtrise de la Porte, ou plutôt des portes respiratoires est parfaitement obtenue, plus loin, dans le Pranayama.

Durant le yoga, il faut avoir autour des reins une corde servant à attacher les extrémités d'un rouleau d'étoffe, qui, passant sous l'aîne, enferme et comprime l'organe d'excrétion et les parties génitales.

C'est le seul habit que portent les yogis dans l'Inde.

Se fermer dans une couverture de laine, ou dans un voile isolateur noir, opaque, en ne laissant que 2 trous minuscules pour la respiration. Le yoga dans l'attitude couchée pourra ainsi être bien exécuté.

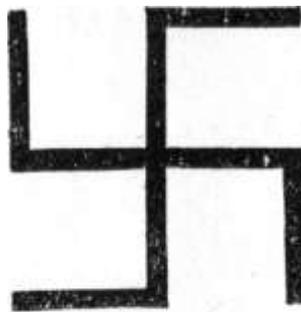
Le corps doit être en harmonie avec *le* courant magnétique terrestre; ne porter sur soi aucun métal et être à une certaine distance de toute étendue d'eau.

Les Asanas

Les principaux sont: 1° Svastikasana, représentant la Svastika; 2. Viràsana; 3. Kukutasana, position du coq; 4. Udanakurmasana, forme de la tortue; 5. Dhanurasana, forme de l'arc; 6. Matsyendra, forme du poisson; 7. Mayarasana, forme du paon; 8. Matsyendrasana; 9. Madantarasana; 10. Padmàsana; 11. Sinhasana; 12. Gorakshasana; 13. Kapalasana; 14. Kamadagasana; 15. Patrasana; 16. Baktayonyasana; 17. Apanasana; 18. Vairavasana; 19. Parvatasana.

Il est très difficile à un Européen de réaliser tous ces Asanas. Nous recommandons la maîtrise d'un de ces asanas seulement. Il est bon d'exercer avec le talon du pied droit une pression sur l'orifice de l'anus et de s'arranger de façon à ce que le poids du corps soit supporté sans trop de fatigue par les jambes repliées l'une sur l'autre.

Pour être fructueux, les exercices de Yoga en Europe doivent être pratiqués dans le silence nocturne et dans une solitude complète. La place ne doit être ni trop haute ni trop basse. S'asseoir sur une peau d'antilope ou de tigre, ou bien sur une couverture quelconque ayant des propriétés électriques isolantes. Tête, cou et corps doivent demeurer fixes et droits, sans inclinaison, ni à droite, ni à gauche. Le regard doit se fixer sur la racine du nez, et la pensée se concentrer sur un seul point, sans vaciller, ni faiblir.



LA SVASTIKA

Mudras

Ce sont certaines postures et signes symboliques qui sont utilisés comme support durant le Yoga. Les Mudras sont décrits dans les Tantras, et ils sont nombreux.

Nous (conseillons la méditation sur la *Svastika* hindoue, symbole du Feu Divin et du mouvement giratoire universel. Le meilleur des Asanas, croyons-nous, est celui qui reproduit avec les jambes la l'orme de la Svastika.

Processus des Asanas

Le processus des Asanas constitue une gymnastique hyperphysique qui a pour but de maîtriser le fonctionnement musculaire au point de donner aux membres toutes attitudes possibles. Les Asanas assurent la maîtrise des Prànas Nadis et Indrayanis. Ils en sont le support physique.



YOGI

s'entraînant à dominer la fatigue musculaire

Leur pratique pour les européens demande une grande prudence.

On peut classer les *Asanas* en 3 catégories: 1° Ceux qui reproduisent des formes florales, végétales, par exemple, le lotus. 2° Celles qui représentent des formes animales. Parmi celles-ci, certaines se rapportent à l'identification aux incarnations zoosophiques de Vishnu (Poisson, Tortue, Lion). 3° Celles qui se rapportent à la forme de certains phénomènes météorologiques ou astronomiques, comme la foudre, le zodiaque, la courbe d'un astre, etc.

Processus du Yoga.

Il comprend 7 qualités: çodhana, dridhata, sthirata, dhairya, laghava, pratyaksha, nirliptatva.

Çodhana-Shatkarma. — Processus des sept purifications:

I- Dhanti, lavage: 1° *dandadhanti*, frottement des dents avec un morceau de bois approprié ou de la poudre; 2° *hridhanti*, nettoyage du cœur, par lequel phlegme et bile sont régularisés. Il s'opère, avec un morceau de bois ou un chiffon que l'on introduit dans le larynx, de façon à le chatouiller et à provoquer l'expulsion des humeurs et impuretés accumulés durant la nuit. Ces opérations doivent s'accomplir immédiatement après le réveil; 3° *muladhanti*, lavage de l'orifice de l'anus, à grande eau, avec la main gauche, pour favoriser la sortie de l'apânavaçu.

II- Vasti est le second des *Shatkarma*. Sa première forme est sèche (*cuska*), la seconde aqueuse (*gala*); dans la seconde forme le yogi est dans la posture *utkatasana*, l'eau étant au-dessus du nombril, l'anus contracté et en expansion par *paçchimottanasana*. En *neti* les narines sont rincées avec une pièce de corde. *Lauliki* est la rotation du ventre d'un côté à un autre. En *trataka* le Yogi, sans cligner, fixe un objet. *Kapalabhati* est le processus pour le renouvellement du phlegme; il est triple. 1. *Vatakrama*, inhalation et exhalation; *vyutkrama*, l'eau attirée par les narines est rejetée par la bouche. *Çitkrama*, processus contraire. Par cela, le corps est purifié pour les pratiques à suivre.

III- Dridhata-Asana. — *Dridhata*, fixation ou affermissement, fortification du corps est atteint par les postures *asanas*, dont le nombre s'élève à 8.400.000 dont 1.600 déclarées excellentes.

IV- Sthirata-Mudra. — *Sthirata* ou force est acquise par *Mudra*. Méditer sur les chakras et faire lever le Kundalini par le mantra *Hum Hamsah*. *Açvinimudra* est la contraction et l'expansion répétée de l'anus pour çodhana ou pour restreindre apana en *Shatchakrabhedha*.

Laghava, la luminosité naît de *prànayama ajapa gayatri*, expulsion du souffle par *Hamkara* et

inspiration par *Sahkara* 21.600 fois par jour. *Puraka* est l'aspiration, *Rechaka*, l'expiration et *Kumbhaka* la rétention; cette dernière est de 8 espèces: *sahita*, *suryabheda*, *çitali*, *bhastrika*, *bhramari*, *murccha* et *kevali*. Prànyama est le contrôle des souffles. Il éveille Çakti, libre de vices et ravit au monde extérieur. Il est nécessaire de purifier *nadi*, et cet acte *nadiçudhi* est ou *samanu* ou *nirmanu*, avec ou sans *Bija*. Dans la première forme *padmasana* est fait ainsi que *gurunyasa*. Méditant sur *yam*, faire japa à travers Ida du bija 16 fois, kumbaka avec le japa du bija 64 fois et exhaler à travers le nadi solaire en faisant le japa du bija 32 fois. Le Feu s'élève de manipurachakra et s'unit à Prithivi. Puis faire aspiration par le nadi solaire avec le vahni 16 fois, kumbaka avec 64 japa du bija et exhaler à travers le nadi Ida avec 32 fois le japa du bija. Méditer sur la lumière, naissant à la racine du nez (œil de Çiva) et inhalant par Ida faire 16 fois le japa du bija *Tham*. Kumbaka avec 64 fois le bija *Vam*. Exhaler par Pingala avec 32 japa du bija *Pam*.

Un *yama*=3 heures; ne pas rester sans nourriture durant plus d'un *yama*.

V- *Sahita*, une des formes principales du yoga est avec (*sagarbha*) ou sans bija (*nirgarbha*).

Méditer sur *Vidhi Brahma* comme ayant le *guna rajo* et la couleur rouge. Aspirer par Ida avec 6 mesures (matra). Avant kumbaka faire le *yanabandha mudra*. Méditant sur *Hari-Vishnu* comme *Sattvamaya* avec le noir bija *ukara*; méditer sur Çiva comme *Tamoguna* avec le bija blanc *Makara*, exhaler à travers Pingala avec 32 japa du bija; aspirer par Pingala, faire kumbaka et exhaler avec le même bija. Puis répéter ce processus dans l'ordre inverse.

VI- *Pratyaksha* s'acquiert à travers *Dhyàna* ou méditation qui est de 3 espèces. Penser sur le grand océan de nectar dans son cœur, sur les continents de gemmes, les arbres *Kadamba*, sur la forêt surmontée par *Malati*, *Champaka* et *Parijata* avec au centre l'arbre *Kalpa*. *Sukshma-dhyàna* est la méditation sur kundalini avec *çambhavi mudra* après son éveil. Par ce yoga, atma est révéilé.

VII- *Nirliptatva* ou détachement est gagné par *Samadhi*, qui est de 2 sortes: *Savikalpasamadhi* et *Nirvikalpasamadhi*, état d'absolue indifférenciation, disparition de tout objet. *Samadhi Yoga* est de 6 espèces: 1° *Dhyana* atteint par *Shambavi mudra* après méditation sur *Vinda-Brahman*, atma se résolvant en *Mahakaça*; 2° *Rajayoga* avec *manomurccha kumbaka*; 3° *Bhakti* avec *Çrimgara*, amour; 4° *Layasiddhi-yoga* par *yonimudra*; 5° *Rasananda-yoga* dans lequel est perçu le *nada* aux silencieux accords; 6° *Nada-yoga*, atteint par *Khechari-mudra*, dans lequel le frein de la langue est coupé pour lui permettre d'atteindre l'espace entre les yeux.

Force d'union. — La Chaîne astrale

Un homme seul ne peut mettre en mouvement une roche qui barre l'étroit sentier, au-dessus de l'abîme; trois autres arrivent et la font rouler. Autrement dit, l'union fait la force.

Si donc une personne, au lieu de s'abandonner à ses seuls efforts, entre dans une société dont les idées sont correspondantes aux siennes, sa force s'accroîtra de toute celle de la société.

C'est là la raison d'être des Sociétés secrètes et des Ordres initiatiques.

La cohésion des efforts communs arrive à former un *jivatma-sanga*, une âme collective, ce que les occultistes nomment en Occident une Ame collective, une Ame-groupe, un égrégore.

Si cette Société est traditionnelle, sa force lui vient toute entière du plan divin; sinon elle ne possède que sa force personnelle, force qui, si puissante qu'elle soit, finit toujours par disparaître comme tout ce qui n'est pas conçu selon la loi.

La chaîne astrale protège la Société en général et tous ses membres en particulier. Sa puissance est d'autant plus forte qu'elle a plus d'adhérents à la volonté ferme, tenace.

Elle attire à elle tous les éléments extérieurs gravitant dans une voie identique et repousse tous ceux qui s'opposent à son action.

Exercices supérieurs

La Nuit mentale - Fonctionnement volontaire de la Pensée

Le rythme de la vie mentale, polarisé, s'identifie avec celui de la vie universelle; cette polarité est: 1° le jour, qui correspond au cours de la pensée, à l'idéation, au *Kalpa*, à l'arbre de vie *Kalpavriksha* aux cycles cosmogoniques; 2° la nuit, qui est la résorption de la pensée en elle-même, son repos après l'arrêt volontaire de son fonctionnement; ce que nous appelons la nuit mentale correspond au Pralaya divin.

Dans cette nuit, sont toutes choses et toutes potentialités latentes, de même que toutes les possibilités d'existence sont contenues dans la substance primordiale.

Il est bon de pratiquer ce yoga, le soir, à la tombée de la nuit, alors que le soleil descend graduellement; l'Esprit, après avoir salué en lui l'énergie créatrice et fécondante du Dieu se replie sur lui-même, sans bruit, dans sa profondeur infinie.

Pour arriver à réaliser cette nuit à volonté, et en quelque moment que ce soit, il faut se développer, quelquefois longtemps, dans l'auto-magnétisme.

Il faut avoir acquis le pouvoir de fermer à volonté les 9 portes du corps.

La nuit mentale est la 10^e porte, celle qui s'ouvre sur le plan divin de *Parabrahm*.

Dans cet état, aucune pensée ne doit être émise, aucune sensation ne peut être perçue. Toute la force psychique, durant ce temps, doit être accumulée au 6^e Plexus.

Au sortir de cette période qui peut être considérée comme un réveil, comme au sortir d'un *pralaya* (dissolution), la pensée doit vibrer avec force, toute concentrée sur une *idée*, sur le désir par exemple dont elle veut la réalisation.

Contrôle du mental et des Antahkaranas

Détruire le destructeur du réel, voilà ce que le disciple ne doit pas perdre de vue dans tous les exercices de son yoga.

Le mental est variable, versatile; ses modifications incessantes enténébrent sans cesse la conscience et obscurcissent les images transmises par la Racine de Perception et de conscience, Chitta.

Il faut, pour détruire le mental, le soumettre à l'autorité volontaire, et le transformer en mental supérieur, ou haut mental, pour parler avec l'Ecole Théosophique. Puis, ce haut mental doit lui-même faire place au règne du Principe de Pleine-Conscience et Connaissance, à celui qui reçoit la lumière intérieure, la divine *illumination*; alors, la Volonté touchera le plus haut principe, le MAHAT, le Verbe à travers *Buddhi*, la Raison.

Destruction des passions.

L'Épuration physique ne serait rien sans celle de l'Esprit.

La pratique du magnétisme doit être suivie de celle de *l'alchimie spirituelle*; dans l'alphabet

idéographique sanskrit, le pouvoir magnétique, manifestation de la Force Astrale, correspond à la lettre ka. La Puissance des combinaisons, transformations et transmutations correspond à la lettre Na, à la solaire na, dont le nombre: 50 a pour racine génératrice 5 = E la Vie Absolue selon les kabbalistes.

Cette alchimie spirituelle après avoir coupé la racine des passions viles, transforme en passions hautes celles du moteur animique, jusqu'au temps où elles devront elles-mêmes s'engloutir dans le Grand Renoncement du Sannyasa. Les 3 péchés capitaux formant le ternaire du Démiurge (Démon) sont l'orgueil, l'égoïsme, la luxure; on doit les vaincre par l'humilité, la charité et la chasteté. La *Voix du silence* devra être méditée et pratiquée par l'étudiant.

Influencer à distance

On peut influencer à distance soit par soi-même, soit par un sujet en hypnose.

Si l'on veut influencer à distance par un sujet il faut que le développement de celui-ci soit, arrivé au point où le magnétiseur peut extérioriser sa sensibilité et sa motricité.

Si l'on opère par soi-même, il faut que l'on s'enferme dans les mêmes conditions que pour la télépsychie et que l'on se représente la personne sur laquelle on veut agir comme étant en face de soi.

Si l'on veut influencer la détermination d'une personne, il faut lui suggérer avec forces des raisons qui la poussent à faire ce que l'on désire.

On peut accompagner cette influence par des signes extérieurs, comme bruits, sons inaccoutumés. Ces bruits et manifestations physiques peuvent être employés comme avertissements préliminaires dans les communications télépsychiques.

Un grattement sur du bois, par exemple, informerait la personne réceptrice d'une transmission d'idées.

Il est beaucoup plus facile d'influencer à distance une personne que l'on a déjà endormie ou magnétisée surtout si, dans son sommeil, on lui a fait la suggestion d'être aisément influencée, à quelle distance que ce soit.

Extériorisation de la pensée. Télépsychie

Ce pouvoir s'obtient d'autant plus facilement que le transmetteur est volontaire et le récepteur sensitif.

Nous recommandons deux méthodes:

1. Transmission de pensée dans les ténèbres;
2. Transmission dans le jour.

Que ce soit le jour ou la nuit, se mettre dans les conditions d'isolement que nous avons plus haut décrites, paupières fermées, de façon à ce qu'aucun rayon de lumière ne frappe les yeux.

I

Evoquer l'image de la personne, avec laquelle on veut communiquer, jusqu'à ce que l'on retrouve tous les traits de sa physionomie et que l'on se sente comme imprégnée d'elle,

L'appeler par son nom, la fixer à distance et lui *suggérer* d'entendre, d'écouter.

Quand on a l'intuition que la personne pense à vous, dire oralement et avec un ton suggestif, les idées à transmettre; on peut aussi bien le faire mentalement. Avoir la conscience et la certitude que l'on met en mouvement un courant magnétique, qui, comme une onde hertzienne, ira droit au récepteur.

II

Fixer la boule de cristal, ou miroir hindou jusqu'à ce qu'apparaisse la figure de la personne évoquée. On peut aussi obtenir cela dans un verre d'eau.

Bhakti Yoga - Illumination.

Comme nous l'avons déjà dit, celui qui n'est pas capable de reconnaître et prier Dieu ne recevra jamais sa lumière.

Il ne faut pas confondre la prière et l'adoration avec l'incantation, pas plus que les religions sentimentales avec les religions à forme métaphysique.

Chacun doit, en principe, rester dans sa propre religion, à moins qu'il n'ait des raisons suffisantes pour se convertir à une autre.

Nous ne voyons pas pourquoi un chrétien pratiquant le *Yoga* hindou n'adorerait pas Vishnu ou Çiva, par suite de conviction profonde et assentiment conscient.

Chez les adeptes hermétistes occidentaux, il y avait toujours *l'Oratorium*. à côté du *Laboratorium*.

La prière ne doit rien demander du plan physique. Ce qui va au plan divin doit redescendre de ce seul plan, et venir imprégner l'homme de ses vertus.

L'Adoration brahmanique se fait de différentes façons.

La plus profonde est le *Shashthanga* qui consiste à se coucher à terre, sur le ventre, tous les membres et le front touchant le sol. Il y a l'adoration qui consiste à élever les mains jointes pour *l'Anjali* à la hauteur du front.

La prière doit être lente, rythmique, cadencée; elle doit être aussi savamment modulée que l'incantation magique. Ces 3 grandes prières (Sandhyas) du Brahmanisme correspondent aux 3 Anges, celui du matin, du midi et du soir.

Respiration profonde.

On doit procéder par exercices gradués. Il serait dangereux de forcer l'organisme respiratoire à une fatigue, ou à un surmenage, sans l'avoir préalablement entraîné par une sorte de gymnastique.

La respiration profonde se compose de trois temps:

1. Aspiration,
2. Assimilation et repos (rétention),
3. Expiration.

L'entraînement a pour but d'augmenter de plus en plus la durée de ces trois périodes et d'arriver finalement à suspendre la respiration.

Au commencement du Yoga, chaque exercice de respiration profonde ne devra guère durer plus de 10 minutes.

L'expérimentateur se placera soit dans la posture assise, soit dans la posture couchée.

L'aspiration, comme l'expiration, doivent se faire lentement, rythmiquement; l'aspiration doit absorber la plus grande quantité d'air possible.

L'expiration doit rejeter toute la quantité d'air absorbée. Pendant les premiers exercices, la durée des périodes ne devra pas être exagérée.

Cet entraînement doit se faire dans les états d'isolement, de concentration et d'auto-magnétisme.

Quand la maîtrise respiratoire sera atteinte, la volonté, durant le temps d'arrêt, devra diriger le *pràna*, le souffle vital, à travers tous les canaux (nadis) de l'organisme et s'exercer à contrôler tous ses efforts.

Les personnes atteintes de maladies de cœur doivent procéder avec la plus grande prudence.

Arrêt de la respiration

L'aspiration doit se faire par la narine droite; elle est solaire. L'expiration est lunaire; elle doit se faire par la narine gauche.

Au bout d'un certain laps de temps, suivant les tempéraments et l'application de la volonté, la respiration pourra être suspendue aisément avec le concours de l'autosuggestion.

Cette autosuggestion sera par exemple la suivante, répétée souvent:

J'ai conscience de maîtriser parfaitement mes souffles vitaux et de m'assimiler aux rythmes de l'Invisible Vie. Ma volonté, pleinement maîtresse de tout mon être, dirige ma respiration. J'ai le pouvoir de la suspendre à volonté. Ma respiration s'arrête pleinement; elle est suspendue pleinement, sans danger pour mon organisme.

Durant ces entraînements, l'expérimentateur doit être à jeun et avoir acquis le pouvoir de prolonger longtemps cet état.

Arrêt de la circulation

L'arrêt de la circulation ne devra être envisagé que lorsque l'arrêt de la respiration sera complètement obtenu.

Les essais ne devront pas être prolongés au-delà de quelques minutes, les premiers mois d'expériences, au-delà de quelques heures après plusieurs mois.

L'expérimentateur se mettra par auto-magnétisme dans une transe de catalepsie.

Il répétera mentalement l'autosuggestion suivante:

J'ai conscience et volonté. de maîtriser pleinement toutes mes fonctions vitales, d'arrêter tous les mouvements de mon cœur, pour flotter dans les grands courants de la mer astrale éthérique.

Le grand canal de la volonté, en toutes ces expérimentations est le chef des Nadis.

Ida et Pingala

Pinja, racine sanskrite, signifie parler, briller, résonner, demeurer, donner, prendre, toucher, joindre, adorer, colorer.

Pinga =brillant, rouge ou jaune.

Pingala est un surnom du soleil.

Id, racine védique, désigne la libation, le rafraîchissement, l'esprit vital, la nourriture, l'offrande. C'est un surnom de Agni, de la terre, de la vache, du plein (kamaduk)

Fermeture alternative, des narines

L'opérateur est dans une position d'asana. La fermeture de la narine doit se faire par une simple pression externe, et non par l'introduction du doigt qui ne ferme pas hermétiquement et qui est peu hygiénique.

Avec un peu d'habitude celle fermeture peut s'obtenir sans contact du doigt par une sorte d'automatisme et par la maîtrise des muscles et nerfs faciaux.

Le Yoga du Ma.

1° Ce yoga doit être pratiqué dans une position d'asana.

2° Toutes ouvertures doivent être hermétiquement closes.

3° Faire monter, par effort volontaire, le courant serpentin, kundalini, de Muladhara-chakra à la glande pinéale, avec un retentissement vibratoire et une sensation de crépitement; toute l'énergie étant recueillie par la grande artère, Sushumna.

4° Le faire redescendre du sommet, en le distribuant à travers tous les nadis et dans tout l'organisme.

Nous résumons de même pour le yoga accompagné de la prononciation des mantras:

1°— Position — Etendu sur le dos dans des conditions de parfait isolement.

2°— Concentration de la pensée sur les hiéogrammes: yantras et montras.

3°— Expiration véhémement de tout l'air contenu dans les cavités, signe des vies et des morts.

4°— Fermeture de la bouche, à laisser remplir par l'air interne.

5°— Aspiration forte par les narines et prononciation du *Ma*: de l'aum.

6°— Fermeture des yeux, au commencement de l'afflux calorique.

7°— Circulation du souffle vital dans la cavité cérébrale et de là dans tout l'organisme.

Clairvoyance, Clairaudience, Lucidité.

Vision de l'Aura. — Tous les exercices pour obtenir la clairvoyance et la lucidité devront avoir pour centre l'œil des mystères autrement dit l'œil de Çiva.

Cette clairvoyance devra être développée par des exercices graduels.

L'Aura est une atmosphère fluide, impalpable, mais lumineuse, qui émane, pénètre le corps de chaque individu, de chaque être, enfin de toute chose vivante.

Chez le yogi, cette aura est une lumière vive, pure, blanche et or, qui rayonne surtout autour de la tête comme une auréole. On peut là remarquer sur les gravures représentant Buddha.

Suivant les signatures astrales et les passions pures ou ténébreuses de l'individu, cette aura a des couleurs de plus en plus pures, vives et brillantes. Cette aura alors tend de plus en plus à rayonner extérieurement. Il faut apprendre à lire dans *l'aura* de toutes choses, pour connaître leur essence constitutive leur réalité particulière, leur puissance et leur rôle dans le cosmos.

Cette étude amène à la compréhension de toutes les signatures astrales.

Nous avons dit que la lucidité, la clairvoyance doivent se développer graduellement,

Suivant ses dispositions, l'expérimentateur choisira lui-même des exercices de plus en plus difficiles.

Cette faculté devra s'exercer à des distances de plus en plus grandes, sur des sujets de plus en plus subtils.

Extériorisation du corps astral

L'extériorisation du corps fluïdique (*linga Çarira*) doit se faire quand la volonté a le pouvoir d'arrêter le fonctionnement vital, autrement elle serait toujours dangereuse.

Cette extériorisation, ou dédoublement, doit se faire dans des conditions d'isolement parfaites, l'opérateur ayant tracé autour de lui un cercle magique, avec du charbon de bois. S'étant enveloppé d'une étoffe isolatrice, il fermera hermétiquement toutes ses portes aux perceptions organiques. Après quelque temps de respiration profonde, il se mettra, de lui-même, en transe, et arrêtera sa circulation et sa respiration.

Concentrant toute sa volonté au 3^e œil et dans la glande pinéale, il la tendra comme un arc; elle devra jouer le rôle d'un aimant qui attirera toute la force des plexus. Toute cette force étant concentrée, comme nous l'expliquons dans le Yoga du Ma, la volonté la fera brusquement redescendre vers le 3^e plexus celui du nombril, et la projettera à l'extérieur, dans un but bien déterminé.

Ne pas oublier qu'il y a presque toujours danger de mort, en pratiquant seul cette expérience; dans les temples initiatiques du Thibet, durant le dégagement astral du disciple, une chaîne d'adeptes le protège contre le danger d'intrusions extérieures; certaines entités astrales inférieures ne cherchent que des corps humains pour se matérialiser. Durant cette sortie astrale, le corps est semblable à un cadavre; il faut empêcher les larves de venir s'y incarner. La vitalité sortie ne reste attachée au corps physique que par une sorte de cordon ombilical.

Avant de se dégager, l'adepte doit se mettre sous la protection magique, que ce soit celle de son ou de ses maîtres, de la Chaîne astrale d'une Société ésotérique, ou celle des mantras qui est bien plus efficace encore. Avant de commencer l'expérience, il faut réciter des mantras efficaces faisant appel aux déités protectrices de l'astral. L'autosuggestion aussi est efficace. La formule ci-dessous pourra être fructueusement récitée après un appel aux Mahatmas.

Conjuration

Aum.

Çriganeçayanamah.

Adoration à Çri-Ganesha, le chef des *Ganas*, des troupes de Dieux, des Gandharvas.

Maître des obstacles, Fils de Civa et Parvati, soyez-moi propice en chassant du lieu, et en éloignant de moi les *Rakshasas*, les serpents noirs, et tous les hideux esprits de la Ténèbre.

Amenez-moi à la connaissance du Suprême *Sat*, par vos Mystères des Nombres.

Rakshasas immondes, larves impures, serpents noirs de l'astral, loin de moi, au nom de Ganeça, de Vishnu, de Çiva, de Brahma. Aum! Tat! Sat!

Auto-suggestion.

Je suis maître de mon corps astral comme de mon organisme physique. J'ai conscience de ma parfaite maîtrise. Linga-Çarira, et toi, Jiva, ma vie obéissez pleinement à ma volonté sous les auspices de Ganeça.

Extériorisation de la sensibilité et de la motricité. — Lévitiation.

L'extériorisation de la sensibilité et de la motricité doivent préparer au dédoublement conscient.

Dans la première, les sens peuvent s'intervertir: l'opérateur peut voir par une partie quelconque de son corps, éprouver des sensations à plusieurs mètres et plus, de son corps.

Dans la deuxième, il peut mettre des objets à distance sans les toucher; il n'aura qu'à étendre les mains pour attirer un livre qui se trouvera dans sa bibliothèque; il aura le pouvoir de dématérialiser ce livre pour le transporter à travers l'espace, puis de le rematérialiser dans sa main.

Il pourra mettre en marche une machine électrique, enfin parvenir à la *lévitiation* qui varie les lois de la Pesanteur et commande à la Force dévorante du Gouffre. Lorsque le Yogi sera parvenu à la complète maîtrise respiratoire, il pourra obtenir facilement la lévitiation, soulever son corps à plusieurs centimètres, puis plusieurs mètres au-dessus du sol.

Le corps doit être mis auparavant dans une transe cataleptique.

La lévitiation s'explique ainsi: 2 Forces sont en présence: la Pesanteur, force compressive, et la Force extensive, volatile, La première est celle de la Planète qui attire le corps en vertu de la loi des Masses; la seconde est celle de la, *volonté* super-humaine, de la volonté du Yogi qui arrive, plus forte que l'autre, à lui commander. Pareillement, le Yogi pourra marcher sur les eaux et accomplir des miracles qui s'expliqueront non par le surnaturel, mais par la science hyperphysique.

« Promeneur du Ciel », il est nommé par les thibétains.

Le Grand Serpent Kundalini

Le grand serpent est Kundalini, ou *Nada*, le père, le chef des Nadis; veine serpentine électromagnétique, racine de la phénoménie biologique humaine. Les Upanishads la nomment soutien de l'univers, chemin du salut, consommatrice du temps, épouse du Verbe. Par elle, le yogi se met en communication avec la Lumière Astrale universelle.

Shatsampatti

Les 6 qualités mentales, nécessaires dans la pratique du yoga, sont:

- 1° Çama: Empire sur l'Esprit;
- 2° Dama: Empire sur le Corps;
- 3° Uparati: Tolérance, libéralité;
- 4° Titiksha: Force, endurance;
- 5° Çraddha: la Foi, la Fidélité;
- 6° Samadhana: l'égalité, la pondération.

Ces qualités doivent s'appliquer sur 3 centres:

- 1° Viveka : discernement, raisonnement
- 2° Vairagya : vigueur, réfrénation
- 3° Mumuksha: ardent désir de libération.

L'adepte, alors, est nommé *Adikari*, et il est apte à recevoir toute initiation. Possédant ces 6 qualités et ces 3 objets, il devient un Hamsa.

La maîtrise, finale - Contrôle de Karana-Çarira

Au dernier degré de son entraînement, le yogi est devenu un promeneur du ciel, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir de se diriger à volonté, avec son corps subtil (linga-çarira), dans toutes les directions soniques de la mer éthérique dans laquelle la Voix du silence lui révélera tous les mystères qu'il désirera connaître. Cette Voix est celle de Brahma.

Une autre voix, promettant de plus troublantes initiations avait été entendue: c'était celle du tentateur Mara. Mais, complètement vaincu, il disparaît comme le Sphinx confondu par Œdipe (1).

(1) M. Henri Durville a développé cette interprétation ésotérique de la fable du Sphinx tué par Oedipe dans sa *Science secrète* (p.228). L'érudit auteur fait un rapprochement saisissant entre le Sphinx égyptien du plateau de Ghizeh et le Sphinx grec. Le symbolisme est identique. En Egypte, l'enseignement initiatique a été mis sous la garde du désert en une masse prodigieuse, d'une forme énigmatique; avant de franchir le seuil sacré, le postulant aux mystères devait découvrir le sens caché des quatre verbes initiatiques: *Savoir, Vouloir, Oser, se Taire*. Le génie de la Grèce a confié le même trésor initiatique, non à un bloc de pierre, mais à la fable; celle-ci court de bouche en bouche, mais son sens ésotérique échappe totalement au vulgaire.

Dans la mythologie védique, Vishnu est représenté assis sous le serpent aux cinq têtes qui lui servent d'ombrelle, *Çesha* ou *Amanta*. Çiva porte lui-même enroulé autour de sa tête ou de son cou, un serpent. *Mahanaga*, ou grand serpent, désigne l'initié, il est le Tout-Pouvoir psychique; réintégré dans le Cycle Divin, il est devenu le serpent qui se mord la queue. Il a acquis la maîtrise du Corps Causal, Karana-Çarira; il n'est plus dans le Moksha, mais dans le Nirvana, il est devenu maître de Buddhi, de Samadhi, en *Paramatma*, la Vie universelle, il est devenu un radieux *Hamsa*, un cygne blanc, qui ne traversera plus l'océan des Existences, à jamais hors de tous les *Prapancha* et *Vivarthas*.

Aum ! Tat ! Sat !

Invocation à Sri Krishna

Om!

Çri Krishna! Radieux avatara du dieu qui porte la conque, le disque, le lotus et la masse, toi qui tuas le tyran Kança et descendis sur terre pour la destruction d'*Adharma* — le Mal, l'Anarchie et la rénovation de Dharma, le Devoir, l'Ordre Social — toi qui accomplis d'extraordinaires prodiges, toi qui jouas avec le Mont Govardhana, charmas par les sons enchanteurs de ta flûte les bergères du Vrinda vana, vainquis le grand serpent Kalindi et instruisis sur le Dharma Kshetra, ton disciple de cœur, Arjuna le vaillant Kshatrya!

Je suis ton disciple de cœur, comme jadis Arjuna. Protège-moi, illumine-moi des Lumières de la Brahnavidya, conduis-moi dans la voie des réalisations du Yoga, afin que je puisse atteindre à la béatitude de Sat-chit-ananda.

Om ! çubham bhavatou! Paix à tous Etres!

Om! Tat! Sat !

YOGA DE PATANJALI

La Concentration.

1. A présent la concentration est expliquée.
2. Le Yoga est la restriction du mental perceptif (*Chitta*, conscience), de ses formes variées (de modification, *vrittis*).
3. Durant le temps de la concentration, le *Purusha* voyant reste en lui-même, en l'état de non-modification.
4. Durant les temps autres que ceux de la concentration, le voyant est identifié avec les modifications.
5. Là sont 5 classes de modifications, douloureuses et non douloureuses.
6. Là sont: connaissance exacte, manque d'appréciation, déception verbale, sommeil et mémoire.
7. Sont preuves: la perception directe, l'inférence et l'évidence compétente.
8. L'inexacte appréciation est une fausse connaissance non établie en nature réelle.
9. La déception verbale accompagne les mois qui n'ont pas de réalité correspondante.
10. Le Sommeil est un *Vritti* qui embrasse les sensations du vide.
11. La mémoire est quand les *Vrittis* des sujets perçus ne font plus dormir au loin, et à travers les impressions viennent à nouveau à la conscience.
12. Leur contrôle s'opère par la constante pratique (*Abhyasa*) et le non-attachement (*viragya*).
13. La continuelle lutte pour la parfaite restriction des *Vrittis* est la pratique.
14. Son terrain devient fixe par l'effort long, constant et un grand amour.
15. Le non-attachement est l'effet résultant pour ceux qui ont élevé leur soif sur les objets autres que ceux de la vision et de l'audition, et qui ont la volonté de contrôler ces objets.
16. L'extrême non-attachement, dominant au-dessus de toutes les qualités, montre la réelle nature de *Purusha*.
17. La concentration nommée connaissance exacte est ce qui est suivi par le raisonnement, l'appréciation, le bonheur et l'ego inqualifié.
18. *Samadhi* est atteint par la constante pratique de cessation de toutes les actions mentales, desquelles *Chitta* retient seulement les impressions non manifestées.
19. Le *Samadhi* non suivi par l'extrême non-détachement devient la cause de la remanifestation des Dieux et de ceux plongés en cette nature.
20. Aux autres, ce *Samadhi* vient par la foi mentale, l'énergie, la mémoire, la concentration et l'appréciation du réel.
21. Le succès est prompt pour l'extrême énergie.
22. Il diffère à nouveau, accordant comme les significations douces, médianes ou suprêmes.
23. Ou par la méditation à *Içvara*.

24. Içvara, le Suprême Légiférant, est un Purusha spécial, indemne de la misère, qui résulte de l'action et du désir.
25. En lui deviennent infinis ceux dont la toute-connaissance, dans les autres, est seulement un germe.
26. Il est le Maître de tous les anciens Maîtres, et n'est pas limité par le temps.
27. Aum est le Mot qui le manifeste.
28. La Voie est la répétition de l'ôm et la méditation sur sa signification.
29. De cela résulte la connaissance de l'introspection et la destruction des obstacles.
30. Chagrin, paresse mentale, doute, absence de calme, cessation, fausse perception, concentration non atteinte et tombant de l'état obtenu sont les distractions destructives.
31. Le chagrin, la détresse mentale, le tremblement du corps, l'irrégulière respiration, accompagnent la non-rétention de la concentration.
32. Pour remédier à cela la pratique du sujet doit être faite.
33. Amitié, reconnaissance, bonté, indifférence sont pensés en regard des sujets, bonheur et malheur, bonté et mal respectivement, pacifient Chitta.
34. Par l'émission et la restriction du Prana.
35. La persévérance de l'esprit est causée par les formes de la concentration qui donnent pour les perceptions sensorielles des sens extraordinaires.
36. Ou par la méditation sur le grand effulgent qui est au-dessus de toute tristesse.
37. Ou par la méditation dans le cœur, rejetant au dehors tout attachement aux objets sensuels.
38. Ou par la méditation sur la connaissance qui vient dans le sommeil.
39. Ou par la méditation sur une chose qui apparaît comme bonne.
40. L'esprit du Yogi, méditant, devient inobstrué, de l'atome à l'infiniment grand.
41. Le Yogi, dont les Vrittis sont puissamment contrôlées, obtient la réception, totale possession du Soi. L'esprit devant les objets externes, étant dans la concentration et l'égalité, est de même que le cristal devant différents objets colorés.
42. Son, signification et connaissance résultante, unis supérieurement, font Samadhi, avec la résonance.
43. Le Samadhi nommé sans résonance vient quand la mémoire est purifiée ou dépourvue de qualités, exprimant seulement la signification des objets de méditation.
44. Par ce processus, la concentration avec ou sans appréciation, dont les objets sont purifiés, est aussi expliquée.
45. Les objets raffinés, purifiés finissent avec *Pradhana*,
46. Ces concentrations sont avec un point.
47. La concentration devenant purifiée, le Chitta demeure en place fixe (en paix).
48. La Connaissance en cela est nommée emplie par la Vérité.
49. La Connaissance qui est gagnée du témoignage et de l'inférence est celle qui connaît les plus communs objets.
50. Ce qui est de Samadhi est justement mentionné comme du plus haut ordre, devenant capable de tout pénétrer quand le témoignage et l'inférence ne peuvent plus partir.
51. L'impression résultant de ce Samadhi obstrue toutes les autres impressions.
52. Par la restriction constante, cette impression qui obstrue toutes les autres impressions, toute vie

retenue vient Samadhi, le non-sémentiel.

La Concentration. Sa pratique.

1. Mortification, études et fruits entourant l'œuvre pour Dieu sont nommés Kriya-Yoga.
2. Elles Sont pour la pratique de Samadhi et la réduction au minimum des obstructions portant peine.
3. Les obstructions portant peine sont: l'ignorance, l'égoïsme, l'aversion et l'attachement à la vie.
4. L'ignorance est le champ producteur de toutes celles qui suivent, soit dormantes, atténuées, endormies ou épandues.
5. L'ignorance prend ce qui est non-éternel, impur et douloureux et non-soi pour l'Eternel, Pur et Bienheureux Soi (Atman).
6. L'égoïsme est l'identification du voyant avec l'instrument de vision.
7. L'attachement est ce qui réside dans le plaisir.
8. L'aversion est ce qui demeure dans la peine.
9. L'attachement à la vie est ce qui est coulant à travers sa nature personnelle, restant établi toujours dans le connaissable.
10. Ceci est à être rejeté par les modifications opposées affinatrices.
11. Par la méditation leurs modifications sont à rejeter.
12. Le réceptacle des œuvres a sa racine dans ces obstructions portant peine, et leur expérience en cette vie visible ou en l'autre invisible.
13. La racine devient leur, la fructification vient sous la forme d'espèces, vies, expérience du plaisir et de la peine.
14. Les fruits portés comme plaisir ou peine sont causés par la vertu ou le vice.
15. Pour l'appréciant tout est douloureux sur le compte de chaque chose donnant peine, soit dans la conséquence ou dans l'appréhension ou dans l'attitude causée par les impressions, aussi sur le compte de l'action des qualités.
16. La misère qui n'est pas encore venue est à éviter.
17. La cause de ce qui est à éviter est la jonction du voyant avec l'objet de vision.
18. L'expérience, composée des éléments et organes, est de la nature des trois gunas: Sattva, Illumination; Rajas, Passion; Tamas, Inertie.
19. Les états des qualités sont le défini, l'indéfini, le seulement indiqué et l'absence de signe.
20. Le voyant est intelligence seulement et pensée pure, vus à travers le colorant et l'intellectuel.
21. La nature de l'expérience est pour lui.
22. La pensée est détruite pour ceux dont le but a été gagné; si elle n'est pas encore détruite, elle est commune aux autres.
23. La jonction est la cause de la réalisation de la nature de chacun des pouvoirs; l'expérience est son seigneur.
24. L'ignorance est sa cause.
25. En l'absence de cette ignorance est l'absence de jonction, qui est la cause à éviter; cela est l'indépendance du voyant.

26. La signification de la destruction de l'ignorance correspond à la pratique ininterrompue de la distinction.
27. Sa connaissance appartient à un plan 7 fois plus haut.
28. Par la pratique du Yoga, les impuretés, détruites par la connaissance, deviennent brillantes au-dessus de la distinction.
29. Yama, Niyama, Asana, Pranayama, Pratyahara, Dharana, Dhyana, Samadhi sont les membres du Yoga.
30. Le *yama* comporte: non-destruction, pleine foi, honnêteté, continence et non-réception.
31. Elles sont inaltérées par temps, but et caste.
32. Les *Niyamas* sont: la purification interne et externe, le contentement, la mortification, l'étude et l'adoration.
33. Obstruction des pensées qui sont en inimitié avec le Yoga par des pensées contraires.
34. Les obstructions du yoga sont destructives soient qu'elles soient commises, causées ou approuvées, soit par l'avarice, la colère ou l'ignorance, soit qu'elles soient petites, médianes ou grandes et résultantes en ignorance et misères innumérables. Ceci est la méthode de penser le contraire.
35. L'être non-destructeur établi en sa présence, toutes les inimitiés cessent dans les autres.
36. Par l'établissement de la pleine vérité, le yogi conquiert le pouvoir d'atteindre pour lui-même et pour les autres les fruits de l'œuvre, sans les œuvres.
37. Par l'établissement de l'honnêteté, toute richesse vient au Yogi.
38. Par rétablissement de la continence, l'énergie est obtenue.
39. Par la fixité dans la non-réceptivité, il gagne la mémoire des existences antérieures.
40. Interne et externe pureté établies, vient le dégoût pour son corps personnel et l'absence de la relation avec les autres corps.
41. Ici aussi vient la purification de *Sattva*, la pleine satisfaction de l'esprit, la concentration, la conquête des organes et convenance pour la réalisation du Soi.
42. Du contentement vient le bonheur superlatif.
43. Le résultat de la mortification est l'acquisition des pouvoirs organiques, par la destruction de l'impureté.
44. Par la répétition du Mantra (Japa) vient la réalisation de la divinité désirée.
45. Samadhi vient du sacrifice de tout à *Içvara*.
46. La Posture (Asana) est ce qui est fixe et convenable.
47. Par faible effort et méditation sur l'illimité, la posture devient fixe et convenable.
48. Quand le siège a été acquis, les dualismes (*dvandas*) ne peuvent plus obstruer.
49. Contrôlant la motion de l'inspiration et celle suivante de l'expiration.
50. Ses modifications sont externes ou internes, régularisées par la place, le temps et le nombre; elles sont longues ou courtes.
51. Le 4^e est la restriction du Prana des objets externes et internes, par sa direction.
52. Alors, ce qui est un voile à la lumière de Chitta est atténué.
53. L'esprit arrive à son paroxysme (de puissance) par Dharana.
54. L'attraction intérieure des organes est par l'extériorisation de leurs objets personnels et la forme prise de la matière mentale.

Les Pouvoirs

1. Dharana est le support (la fixation) de l'esprit sur un certain sujet particulier.
2. Un courant ininterrompu de connaissance en cet objet est *Dhyana*.
3. Quand cela, dominant au-dessus de toutes formes, reflète seulement la signification (vérité), cela est Samadhi.
4. *Samyama* est la pratique de ces trois, en regard d'un objet.
5. Par la conquête de cela vient la lumière de la connaissance.
6. Cela doit être compris en plusieurs stages.
7. Ces 3 sont plus proches que ceux qui précèdent.
8. Mais toujours sont externes à Samadhi.
9. Par la suppression des troublantes modifications de l'esprit et par la naissance des modifications de contrôle, l'esprit est dit atteindre les modifications contrôlantes, suivant les pouvoirs contrôlants de l'esprit.
10. Son cours devient ferme par habitude.
11. Ouverte sur toutes sortes d'objets et concentration sur un objet, ces 2 pouvoirs sont détruits et manifestés respectivement, le Chitta donnant alors la modification nommée *Samadhi*.
12. Chitta est affinée quand il étroit (domine) en une seule unité le passé et le présent.
13. Par cela est expliquée la triple transformation des formes, temps et états, dans la matière fine et grossière, et dans les organes.
14. La qualité est ce qui, encore à être manifesté soit dans le passé, soit dans le présent, agit au-dessus par transformations.
15. La succession des changes est la cause de l'évolution en de multiples formes.
16. La connaissance du passé et du futur vient en agissant par *Samyama* sur les 3 sortes de changes.
17. En réalisant *Samyama* sur ma, signification et connaissance, qui sont ordinairement confuses vient la connaissance de tous les sens animaux.
18. En percevant les impressions, connaissance des existences antérieures.
19. En réalisant *Samyama* sur les signes, dans un autre corps vient la connaissance de cet esprit.
20. Mais sans ses contenus, cela n'est pas l'objet de *Samyama*.
21. Par la réalisation de *Samyama* sur la forme du corps, les pouvoirs de perception des formes deviennent obstinés, le pouvoir de manifestation, en l'œil, devient séparé et le corps du Yogi devient invisible.
22. Le Karma est de 2 espèces: prompt à être fructifié et tardif à l'être. Par la réalisation de *Sannyasa* sur cela ou par les signes nommés arishtha, le Yogi connaît le temps exact pour la séparation de leurs corps.
23. Par la réalisation de *Samyama* des vigueurs variées arrivent.
24. Par la réalisation de *Samyama* sur la vigueur de l'éléphant, la vigueur vient au Yogi.
25. Par la réalisation de *Samyama* sur l'irradiante lumière, vient la connaissance de la claire pureté, de l'obscurité et du lointain.
26. Par la réalisation de *Samyama* sur le Soleil, vient la connaissance du monde.
27. Sur la lune la connaissance de l'amas des étoiles.

28. Sur l'étoile polaire les motions des astres.
29. Sur le cercle ombilical la connaissance de la constitution du corps.
30. Sur le puits du larynx la cessation de la faim.
31. Sur le nerf, nommé Kurma la fixité du corps.
32. Sur la lumière du sommet de la tête la vision des Siddhis (pouvoirs de perfection).
33. Par le pouvoir de *Pratibha* toute connaissance.
34. Dans le cœur, connaissance des esprits.
35. La joie vient par la non-appréciation de la vraie âme distincte et de Sattva. Ses actions sont pour un autre. Samyama, sur cela, donne la connaissance de Purusha.
36. De cela arrive la connaissance de l'entendement, du toucher et de la vision, de la vue, du goût et de l'odorat, appartenant à *Pratibha*.
37. Là sont les obstacles à Samadhi, mais ils sont les pouvoirs de l'état silencieux.
38. Quand la cause de l'enchaînement a été détachée, le Yogi, par sa connaissance de manifestation à travers les organes entre dans un autre corps.
39. En maîtrisant le courant nommé *udana* le Yogi ne peut plus enfoncer dans les eaux et il peut se promener sur les épines.
40. Par la conquête du courant nommé *Samana* il est entouré par la flamme.
41. Par la réalisation de Samyama sur la relation entre l'oreille et l'akaça vient le divin entendement.
42. Par la réalisation de Samyama sur la relation entre l'akaça et le corps, le Yogi devient lumineux comme des poils de coton flottant à travers les airs.
43. Par la réalisation de Samyama sur les réelles modifications de l'esprit, qui sont extérieures, nommé grand dégagement du corps, vient la disparition de ce qui couvrait la lumière.
44. Par la réalisation de Samyama sur les éléments commençant avec les grossiers et finissant avec les plus subtils vient la maîtrise des éléments.
45. De cela vient l'extrême rapetissement, etc., la glorification du corps et l'indestructibilité de ses qualités.
46. Les glorifications du corps sont: beauté, complexion, pouvoir, brillance et vigueur.
47. Par la réalisation de Samyama sur l'objectivité, connaissance et égoïsme des organes, par gradation vient la conquête des organes.
48. De cela vient la glorification de l'esprit, le pouvoir des organes, indépendamment du corps et la conquête de la nature.
49. Par la réalisation de Samyama sur le Sattva, pour celui qui sait distinguer entre Purusha et l'esprit, vient l'omniprésence et l'omniscience.
50. Par la résolution de cela vient la destruction de la vraie semence du péché; il atteint *Kaivalya*.
51. Cela peut être l'entier rejet de l'emploi des tentations de célestes êtres pour l'éloignement du péché.
52. Par la réalisation de Samyama sur une particule du temps et de ses sous-multiples vient le discernement (*Viveka*).
53. Ceux-ci ne peuvent plus être différenciés par espèce, signe ou place; toujours leur volonté discerne par l'élévation de Samyama.
54. La connaissance salvatrice est la connaissance du discernement, couvrant tous objets et toutes significations.

55. Par la similitude de pureté entre *Sattva* et *Purusha* vient Kaivalya.

Indépendance

1. Les Siddhis (pouvoirs magiques) sont atteints par naissance, alchimiques significations, pouvoir des mots, mortification et concentration.
2. Le change en d'autres espèces est par l'emplissement extérieur dans la nature.
3. Bonnes morts, etc. ne sont pas causes directes dans la transformation de la nature, mais elles agissent comme destructrices des obstacles aux évolutions de la nature, comme un fermier coupe les obstacles à la chute de l'eau, qui tourne en pente, de par sa nature.
4. De l'égoïsme unique procèdent les esprits créés.
5. A travers les activités des différents esprits créés, variées, l'esprit-un original est le contrôleur de tous les autres.
6. Concernant les variés *Chittas*, celui qui atteint Samadhi est sans désir.
7. Les œuvres ne sont ni blanches ni noires pour le Yogi; pour les autres, elles sont de triple apparence: triple, noire et mixte.
8. De ces 3 différentes œuvres sont manifestés en chaque état seulement ceux dont les désirs sont convenables à cet état seulement. Les autres sont tenus en expectative pour les temps à venir.
9. Ceci et, en consécuitivité de désirs, toujours à travers la séparation par espèces, espace et temps, étant l'identification de la mémoire et des impressions.
10. La soif pour le bonheur devient éternelle et les désirs sont sans commencement.
11. Cause, effet, support et objet supportent ensemble l'être; en l'absence de cela, il est absent lui-même.
12. Le passé et le futur existent dans leur nature personnelle; les qualités ont différentes voies.
13. Cela est manifesté ou subtil, étant de la nature des Gunas (qualités naturelles).
14. L'Unité des choses est de l'unité dans les changes. A travers cela sont trois substances; leur change est coordonné, tous les objets ayant leur unité.
15. L'objet est le même, perception et désirs varient suivant les esprits variés,
16. Les choses sont connues ou inconnues à l'esprit, étant dépendantes sur le colorant qui les donne à l'esprit.
17. Les états de l'esprit sont toujours connaissables par le Seigneur de l'Esprit Immuable.
18. Le mental n'est pas lumineux par soi-même, étant un objet.
19. Le fait est que cet être n'est pas capable de connaître deux choses dans le même temps.
20. Pour un autre esprit connaissant assumant cette possibilité, il n'est pas de fin à de telles assomptions ni de confusion de mémoire.
21. L'Essence de la Connaissance, le Purusha est immuable; quand l'esprit lui prend ses formes il devient conscient.
22. Coloré par le voyant et le vu, l'esprit est capable de comprendre toutes choses.
23. L'esprit à travers ses immuables désirs acte pour un autre, le Purusha avec des combinaisons.
24. Pour l'initié, la perception du manas pour l'Atma cesse.
25. En s'arc-boutant sur le discernement l'esprit atteint l'état prévu de Kaivalya (isolement).

26. Les pensées qui naissent comme obstructions à cela sont issues des impressions.
27. Leur destruction s'opère de la même manière que pour l'ignorance.
28. Toujours s'élevant à l'exact discernement des essences celui qui s'élève au-dessus des fruits, vient comme résultat de cette parfaite naissance, le Samadhi nommé « nuée ».
29. De cela vient la cessation des peines et des œuvres.
30. La connaissance devenant infinie, libre de voiles et d'impuretés, le connaissable devient petit.
31. Ici sont finies les successives transformations des qualités qui ont atteint leur fin.
32. Les changements qui existent en relation avec les mouvements et qui sont perçus à l'autre fin (comme fin des séries), sont succession.
33. La résolution en l'ordre inverse, des qualités libres d'un motif ou action pour ce *Purusha* est un Kaivalya, ou ici est rétablissement du pouvoir de connaissance dans sa nature intérieure.

APPENDICE

Les Upanishads (Extraits concernant le Yoga)

Kathopanishad. — La Mort enseigne le Feu, source des inondes renfermé dans un lieu secret (le cœur). Il est à la fois le moyen de parvenir à des mondes sans fin (par la réincarnation) et aussi à leur base. Ce feu, qui mène au ciel, est paralysé par les choses d'un jour. Ce feu, qui est puisé dans tous les pouvoirs humains est le *Tejas*, résultant du Tapas (austérité). Le Grand-Serpent de Feu est Kundalini. Ce feu, dit la même Upanishad, est allumé de choses caduques; ceux, en qui il est éteint sont voués à des réincarnations.

Prashnopanishad. — La vie inférieure est placée dans les régions inférieures, dans l'œil et l'oreille; la vie supérieure s'établit par la bouche et le nez; la vie égalisante est au milieu; elle distribue également la nourriture qui lui est offerte. Sept flammes s'en élèvent...

C'est le Soleil qui est la vie supérieure du monde externe, car lorsqu'il se lève, c'est lui qui répand sa grâce sur la vie supérieure enclose dans les yeux. La force inhérente à la terre est pour l'homme ce qui soutient la vie inférieure. L'éther, qui est au milieu, est la vie égalisante; l'air, la vie pénétrante. Le feu est la vie ascendante... — Les feux vitaux: Le feu familial est en vérité la vie inférieure. La vie pénétrante, le 2^e feu. Le 3^e feu est la vie supérieure, emprunté au feu familial et allumé pendant le sommeil. Et parce qu'elle distribue également cette double offrande: l'inspiration et l'expiration, la vie égalisante est le prêtre. Le mental est véritablement celui au nom de qui le sacrifice est offert. Le fruit du sacrifice est la vie ascendante, i

Çvetashvataropanishad. — Lorsqu'en yoga apparaissent les formes suivantes: rosée, fumée, soleil, vent, feu, mouche lumineuse, éclair, cristal, lune, elles indiquent Brahm. Quand le pouvoir du Yoga entre en activité et que l'homme s'élève du sein de l'éther, de l'air, du feu, de la terre et de l'eau, il n'a plus de maladie, ni de décrépitude, ni de douleur, car il possède une forme issue du feu du Yoga, etc.

Disons, en résumé, que les Upanishads contiennent la haute théorie, la philosophie du yoga, ses plus profondes bases *métaphysiques* et *cosmogoniques*.

Résumé de la Philosophie Yoga.

Tout le Yoga tient dans cet aphorisme: Tout (Cela) est Brahma Tat Sarvam Brahma. Je suis Cela (asmi iti). Je suis Brahma-aham- Brahma. L'âme individuelle est une émanation de l'Âme universelle, à laquelle elle retourne par le Yoga qui est la suppression des Vrittis (modifications passagères du principe pensant, le manas). Les trois *critérium* du Yoga sont: la perception directe Pratyaksha, intuition, inférence (anumana) et témoignage verbal (çabda), avec certitude, imagination, sommeil et réminiscence. Ces 3 critères sont nommés *Pramanas*, facultés transcendantes. Les 3 moyens de réalisation du Yoga sont: *Abhyasa*, le constant effort *vairagya*, l'absence de passion, le calme, la paix du cœur et *pranidhana*, le contrôle des souffles et leur offrande à la Divinité Suprême. Le Yoga compte 8 consommations des pouvoirs (Siddhis). *Kaivalya* est l'isolement, la réalisation de l'unité individuelle. La philosophie de Patanjali ne procède pas par investigation de l'univers comme celle de Kapila (Sankhya) mais par la résorption des *Vrittis*. Le Yoga reconnaît 50 Tattvas (principes de réalité constitutifs de l'univers) et accepte les 24 gunas (substances-natures, qualités) de la philosophie *Sankhya*, mais il ajoute

Içvara, cause de l'évolution universelle, suprême Principe.

Constitution synthétique de l'homme

1^{er} corps: *Sthula-Çarira*, corps grossier, composé de sept éléments constitutifs (Sapta-Dhatu) et des 5 Maha buthas (éléments universels): éther, air, feu, eau; terre: Ce corps ne persiste pas après la mort. A ce corps correspond la vie animale et instinctive,

2^e corps: *Sukshma* ou *Linga-Çarira* corps subtil composé de: 5 organes de connaissance (gnanendriyanis), 5 organes d'action (karmendriyanis), 5 airs vitaux (pancha-vayu), 4 antahkaranas (manas, buddhi, ahankara, chitta), 5 éléments subtils (Tan-matras). A ce corps correspondent: *kamarupa*, la forme du désir et *jiva*, la vie, avec *Prana*.

3^e corps: *Karana-Çarira*, corps causal, est la résidence d'Atma ou Jivatma, l'âme indestructible.

Pancha-vayu

Les 5 airs vitaux sont: 1. apana, la vie inférieure, 2. prana, la vie supérieure, 3. Samana, la vie égalisante, 4. vyana, la vie pénétrante et 5. udana, la vie ascendante.

Çaktis

Les 6 Çaktis ou forces agissant dans le corps humain sont:

Kriya-çakti, pouvoir créateur de la raison; gnana-çakti, pouvoir igné, flamboyant de la connaissance; ichha-çakti, force attractive du désir; avarana-çakti, force centripète; vikshepa-çakti, force centrifuge; galapa-çakti, force sexuelle, qui devient par la continence et l'austérité (tapas) le flamboyant pouvoir *ojas* ou *tejas*, étudiés dans le corps de l'ouvrage.

Les 3 sortes de nourriture

Les 3 sortes de nourriture sont, correspondant aux 3 gunas:

- Aliments *sattviques*: aliments purs, consistants, agréables, fortifiants et régénérateurs donnant le calme;
- Aliments *rajasiques*: acides, acres ou amers; aliments excitants de la passion, aliments irritants;
- Aliments *tamasiques*: fades, lourds, impurs et grossiers, cuits depuis longtemps. Ces aliments génèrent la fatigue et la qualité d'inertie.

Prana

Prana est la vie suprême, réservoir inépuisable de toutes les forces cosmiques; elle correspond à *Akaça*, l'Ether. En elles sont contenues toutes les vitalités (jivas). Prana est la Vie Divine et correspond à la Suprême Etre-te, Sattva, Bhava.

CONCLUSION

Ce *Traité de Yoga*, composé par nous à Karikal (Inde française), a eu ses épreuves corrigées de notre propre main.

Certaines fautes d'imprimerie resteront probablement; l'ordre des chapitres laisse à désirer et certains passages sont parfois obscurs, parce qu'il est difficile de traduire le sanskrit en langue européenne, faute d'équivalents exacts. Puissent nos lecteurs avoir une indulgente excuse pour ces imperfections.

Ce travail a pour but unique de propager les grands enseignements de notre antique philosophie hindoue. Nous trouverons peut-être plus de détracteurs et d'indifférents que d'admirateurs; cependant, nous serons pleinement satisfait et récompensé si cet ouvrage trouve ne fût-ce que quelques disciples de cœur, qui après sauront s'orienter seuls vers le Soleil de l'Eternelle Sagesse du continent de Brahma.

Les dernières découvertes de la science ne tendent qu'à corroborer les enseignements de la philosophie hindoue, et nous défions nos détracteurs de pouvoir nous réfuter avec de sérieux arguments.

ICVARACHARYA BRAHMACHARĪ.

10 février 1916